

némo – biennale
internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France



Au-delà du réel?

09.10.2021 > 09.01.2022

némo — biennale
internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

Au-delà du réel ?

**Révéler l'invisible par les arts numériques,
les sciences et les technologies**

biennalenemo.fr

D'octobre 2021 à janvier 2022 la nouvelle édition de *Némo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France*, va se dérouler sur tout le territoire de l'Île-de-France.

La Biennale a choisi comme thème « Au-delà du réel ? » et comme fil conducteur : révéler l'invisible par les arts numériques, les sciences et les technologies.

Paul Klee n'écrivait-il pas que « l'art ne reproduit pas le visible, l'art rend visible » ?

Ainsi, Némo présentera près de 80 événements rassemblant plus de 170 artistes dans 30 lieux partenaires, irriguant l'ensemble du territoire francilien de concerts, expositions, spectacles, performances, rencontres et conférences, pour tous les publics.

Cette riche programmation distinguera trois séquences bien identifiées. Octobre s'offre aux arts visuels et démarre avec *Au-delà du réel ? – l'exposition*, fil rouge de la Biennale au CENTQUATRE-PARIS. Puis novembre lancera les collaborations avec l'excellence de notre *Silicon Valley française*, le Plateau de Saclay, avec notamment l'ENS Paris-Saclay et l'École polytechnique. Enfin, un dernier mois sera consacré au spectacle vivant en prise avec les nouvelles techniques ou interrogeant, justement, notre ère numérique.

Une œuvre nomade, *Passengers* de Guillaume Marmin, sera le dénominateur commun de ces trois séquences, au CENTQUATRE-PARIS, puis à l'ENS Paris-Saclay, et enfin sur l'esplanade de Paris La Défense.

Marqueur fort de l'action régionale en faveur des arts plastiques, numériques et urbains, pour laquelle nous consacrons chaque année un budget de plus de 4 M€, la Biennale est un événement ambitieux et structurant.

Elle répond à trois objectifs dont nous avons fait les fondements de notre politique culturelle régionale : rendre l'art et la culture accessibles à tous les Franciliens, réduire les inégalités territoriales en matière d'offre culturelle, soutenir la diffusion des œuvres et de la création, et cela tout en encourageant les expériences artistiques nouvelles.

Depuis 2019, la Région a souhaité confier l'organisation de la Biennale au CENTQUATRE-PARIS, car il constitue un lieu unique d'expérimentation, d'innovation, d'hybridation des disciplines, et qui se distingue par une programmation exigeante mais réellement populaire.

Nous saluons et remercions José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS, et Gilles Alvarez, directeur artistique de Némo, ainsi que toutes leurs équipes, pour le travail accompli, pour leur volonté de réinventer, d'essaimer et de faire rayonner la Biennale au-delà de l'Hexagone.

Nous formons le vœu que, malgré la persistance de la pandémie, *Némo* se déroule dans les meilleures conditions et souhaitons à toutes et à tous de belles découvertes artistiques et numériques !

Valérie Péresse
Présidente de la Région Île-de-France

Florence Portelli
Vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création

**La Biennale Némó 2021 est présente
dans 16 villes et 7 départements
de la Région-Île-de-France :**

**Alfortville
Le Bourget
Bures-sur-Yvettes
Créteil
Élancourt
Etampes
Evry
Gentilly
Gif-sur-Yvettes
La Défense
Massy
Montreuil
Nanterre
Orsay
Paris
Saint-Quentin-en-Yvelines**



Après avoir questionné une plausible autonomie des machines, les ressorts du hasard dans la création numérique et l'éventuel remplacement de l'humanité par des espèces technologiques, la Biennale Néo teste la capacité des arts et des technologies à révéler ce qui nous est invisible, qu'il s'agisse de phénomènes naturels, artistiques ou sociaux.

Nombre d'artistes contemporains font œuvre de phénomènes astrophysiques, magnétiques, chimiques, nucléaires mais aussi sociétaux, économiques, sociologiques. Par la matérialisation de l'imperceptible, ils produisent de nouvelles cartographies du « réel ».

Se réinvente alors un art de l'infiniment petit ou de l'infiniment grand, celui qui tend l'oreille aux bas bruits, aux signaux faibles et s'aventure en zones critiques. Celui qui s'augmente de géométries inédites, de datas satellitaires, d'analyse spectrale du son, de machine learning, de data-visualisation, de deep fake pour relire le réel, mettre en doute les néo-vérités, et aller parfois jusqu'à créer une nouvelle « foi perceptible », selon l'expression de Merleau-Ponty.

Au creux de l'invisible jaillit alors l'inouï de nouvelles formes esthétiques, mais aussi une autre perception du monde qui nous entoure.

Que nous révèlent les sciences et les technologies quand elles sont augmentées des imaginaires artistiques ?

Que nous apportent les arts numériques et les arts vivants quand ils s'attisent de feux réciproques ?

Quels sont les impensés des cultures numériques et scientifiques, et leurs impacts sur nos vies et notre avenir ?

Cette 4^e édition de la Biennale Néo s'attachera à révéler les artistes et courants invisibles de cette création, invitant ses spectateurs, selon la formule de l'astrophysicien Michel Cassé, « à adapter nos yeux à ce qu'ils ne peuvent pas voir ».

Gilles Alvarez

Directeur artistique de Néo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

José-Manuel Gonçalves

Directeur du CENTQUATRE-PARIS et de la Biennale Néo

Sommaire

Éditoriaux

| | |
|---|-----|
| Valérie Péresse, Présidente de la Région Île-de-France | |
| Florence Portelli, Vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création | p.3 |
| Gilles Alvarez et José-Manuel Gonçalves | p.5 |

SÉQUENCE ARTS VISUELS p.7

| | |
|--|-----------|
| <i>Journée d'ouverture de la Biennale Némo</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p. 8-9 |
| <i>Au-delà du réel ? – L'exposition</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.10 > 23 |
| La Dispute - <i>Demain : des fermes gratte-ciel ?</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p. 24 |
| David Munoz : <i>Cosa Mentale</i> / La Capsule – Centre culturel André Malraux, Le Bourget | p.25 |
| INVIVO : <i>Tesseract</i> / Les Gémeaux à Sceaux | p.26 |
| Esther Bouquet : Performance <i>EMHA</i> / Maïf Social Club à Paris | p.27 |
| <i>Dialogues autour de l'obsession</i> / Avant Galerie Vossen à Paris | p.28 |
| Denise Bertschi : <i>Oasis of Peace. Only Neutral to the Outside</i> / Centre culturel suisse de Paris | p.29 |
| <i>Vidéo-surveillance : sur-prise du visible</i> / Le Lavoir Numérique à Gentilly | p.30 |
| Soirée concerts et performances / Le Générateur à Gentilly | p.30 |
| <i>Chefs-d'œuvre du XXI^e siècle</i> / Médiathèque Marguerite Duras à Paris | p.31 |
| Lou Masduraud : <i>System Soupir</i> et <i>Infra Quark</i> / Maison Populaire de Montreuil | p.32 |
| Quayola : <i>Pointillisme</i> / Galerie Charlot à Paris | p.33 |
| Guillaume Marmin : <i>Passengers</i> / ENS Paris-Saclay | p.35 |

SÉQUENCE ARTS ET SCIENCES p.35

| | |
|--|-----------|
| Événement de lancement d' <i>Explorer l'invisible</i> / ENS Paris-Saclay | p.36 > 37 |
| <i>Automated Photography</i> / Centre culturel suisse de Paris et Espaces Communes | p.38 |
| Antoine Bertin : <i>Hearing Gravity</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.39 |
| Rencontres <i>Croiser Arts, Design & Sciences pour enseigner autrement ?</i> / Centre Pompidou | p.40 |
| Soirée <i>Explorer l'invisible</i> / Musée des Arts et Métiers | p.41 |
| Cie 14:20 : <i>Æon</i> / Scène de recherche, ENS Paris-Saclay | p.42 |
| Étienne Klein : <i>Et si on prenait le temps du temps ?</i> / Maison des Métallos à Paris | p.42 |
| <i>CURIOSITAS</i> / Lieux divers | p.43 |
| <i>La Ligne rouge</i> et <i>Paysages immatériels</i> / ANAS et Galerie Cesaria Evora à Évry | p.44 |
| Week-end arts et sciences en Essonne | p.44 |
| Eduardo Kac : <i>Télescope intérieur</i> / Galerie Plateforme à Paris | p.45 |
| Week-end <i>Blade Runner</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.46 > 49 |
| Guillaume Marmin : <i>Passengers</i> à Paris La Défense | p.50 |

SÉQUENCE ARTS VIVANTS p.51

| | |
|--|-----------|
| <i>Le Grand Soir Numérique</i> / Philharmonie de Paris | p.52 |
| Soirée de performances audiovisuelles / MAC de Créteil | p.53 |
| Élise Morin : <i>Spring Odyssey VR</i> / Le POC d'Alfortville | p.54 |
| Yvain Juillard : <i>Cerebrum, le faiseur de réalités</i> / Le POC d'Alfortville | p.54 |
| INVIVO : <i>Les Aveugles</i> / Maison de la Musique de Nanterre | p.55 |
| P. Giordani et N. Boudier : <i>À l'origine fût la vitesse</i> / Maison de la Musique de Nanterre | p.55 |
| Cie 14:20 : <i>Æon</i> / Scène de recherche, ENS Paris-Saclay | p.61 |
| Dead Centre : <i>To Be a Machine (Version 1.0)</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.62 > 63 |
| INVIVO : <i>Les Aveugles d'après Maurice Maeterlinck</i> en VR / Le CENTQUATRE-PARIS | p.64 |
| P. Giordani et N. Boudier : <i>À l'origine fût la vitesse</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.65 |
| Yvain Juillard : <i>Cerebrum, le faiseur de réalités</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.66 |
| Robbert&Frank Frank&Robbert : <i>Don't we deserve...</i> / Le CENTQUATRE-PARIS | p.67 |
| Les Paladins et Guillaume Marmin : <i>Orfeo 5063</i> / Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines | p.69 |

INSTITUTS CULTURELS ÉTRANGERS p.56

| | |
|---|---------|
| <i>Decision Making</i> : L'instant décisif / Centre culturel canadien | p.57 |
| NOVA_XX : <i>PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ</i> / Centre Wallonie-Bruxelles | p.58-59 |
| NOVA_XX : Soirée de performances / Le Générateur à Gentilly | p.60 |

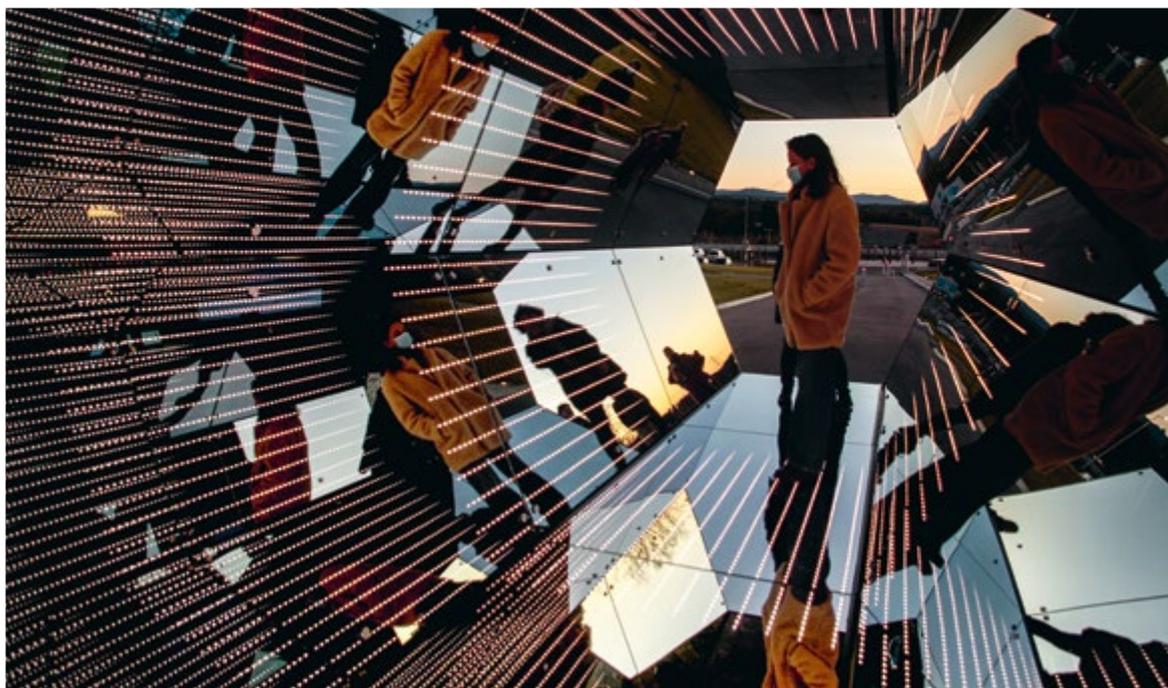
Mentions de productions p.70 > 71

Infos pratiques et calendrier p.72 > 75

Partenaires, équipe et remerciements p.78 > 79

La Biennale Némo se déploie désormais en trois séquences numériques (arts visuels, arts et sciences, arts vivants). Et trois mouvements, ceux de notre œuvre nomade, *Passengers* de Guillaume Marmin, appelée à circuler sur trois territoires d'Île-de-France, au CENTQUATRE-PARIS, en Essonne (à l'ENS Paris-Saclay) et dans les Hauts-de-Seine (sur l'esplanade de La Défense). Nous sommes les passagers d'un premier voyage vers la

séquence arts visuels



Journée d'ouverture de la Biennale Némó

Vernissage et soirée de performances audiovisuelles



Yearning For the Infinite - Max-Cooper © Alex Kozobolis

En 2021, la Biennale Némó conjuguera le vernissage de son exposition principale avec une soirée d'ouverture au casting détonnant, alliant un ballet de machines à la fine fleur de la performance audiovisuelle et des artistes tels que Ryoichi Kurokawa ou Max Cooper.

Un plateau exceptionnel pour lancer la Biennale Némó ! En plein vernissage de *Au-delà du réel ? – L'exposition, A Fall* de Karl Van Welden, où une simple platine vinyle et des cendres vous tireront certainement une larme, tant cette représentation du temps qui passe et de la finitude humaine est touchante.

MA, un show électronique du plasticien et performer Maxime Houot, membre de Collectif Coin, ouvrira la soirée par un ballet étrange de sculptures lumineuses qui propose une véritable déformation de l'espace-temps...

Suivra *Falaises*, le spectaculaire concert audiovisuel d'Alexis Langevin-Tétrault, Guillaume Côté et Dave Gagnon.

Place à un habitué de Némó, Ryoichi Kurokawa qui présentera *subassemblies*, une performance audiovisuelle dans laquelle il se tourne vers la nature, interprétée comme une réalité électronique à part entière et magique...

Enfin, Max Cooper nous livrera son impressionnant live, *Yearning for the Infinite* (commandé par le Barbican Centre), un spectacle total sur le besoin humain de connaissances, d'améliorations, de gains matérialistes, financiers et personnels. Comme si cette recherche de l'infini était une source inépuisable de sens. Par ailleurs, cette illustration flamboyante de notre aspiration à l'inaccessible est aussi très dansante !



MA - Maxime Houot © David Gallard



A Fall – Karl Van Welden © Paul McGee

Karl Van Welden, *A Fall*
 Création : Karl Van Welden, 2015
 Partition : *Elegy* by Carl Reinecke
 (1824-1910)

Maxime Houot, MA
 Création : Maxime Houot
 Production : Collectif Coin
 Directeur Technique : Nikola Pilepic
 Régisseuse : Justine Duval

**Alexis Langevin-Tetrault, Guillaume Côté et
 Dave Gagnon, *Falaises***
 Audio : Alexis Langevin-Tétrault et
 Guillaume Côté
 Visuel : Dave Gagnon
 Une coproduction Recto-Verso.

Ryoichi Kurokawa, *subassemblies*
 Concept, direction, composition et
 programmation : Ryoichi Kurokawa
 Producteur : Nicolas Wierinck

Max Cooper, *Yearning for the Infinite*
 Création : Max Cooper, 2019
 Musique : Titres écrits, arrangés et produits
 par Max Cooper

www.karlvandelden.be
www.collectif-coin.com
alexislt.com/falaises/
www.ryoichikurokawa.com/project/sa.html
[maxcooper.net/yearning-for-the-infinite-
 album](http://maxcooper.net/yearning-for-the-infinite-album)

Le CENTQUATRE-PARIS
 5 rue Curial, Paris 19

Le samedi 9 octobre 2021
 Vernissage de 14h à 20h30
 Performance *A Fall* de Karl Van Welden
 à 16h30
 Soirée de performances de 20h à 23h30
 Entrée libre sur réservation
www.104.fr

Du 9 octobre 2021 au 2 janvier 2022

Au-delà du réel?

– L'exposition au CENTQUATRE-PARIS

Direction artistique : Gilles Alvarez et José-Manuel Gonçalves

**L'exposition principale
de la Biennale Néo
est un précipité de
sa focale principale :
révéler l'invisible par
les arts numériques,
les sciences et
les technologies.**

Dans l'éditorial de cette biennale nous écrivons :

« Nombre d'artistes contemporains font œuvre de phénomènes astrophysiques, magnétiques, chimiques, nucléaires mais aussi sociétaux, économiques, sociologiques. Par la matérialisation de l'imperceptible, ils produisent de nouvelles cartographies du « réel ». Au creux de l'invisible jaillit alors l'inouï de nouvelles formes esthétiques, mais aussi une autre perception du monde qui nous entoure. »

Les spectateurs découvriront nos salles organisées en zones thématiques, telles *La Terre en colère*, *Vous n'êtes pas invisibles*, *Natures dénaturées* ou encore le *Bureau d'expertise des phénomènes invisibles*. La Halle Aubervilliers, en accès libre, tissera des liens vers toutes les zones, elle-même nommée *Combien d'anges peuvent danser sur une tête d'épingle ?*

Dans cette exposition, comme dans Néo en général, « tout est vrai » bien sûr... Mais comme à notre habitude, nous nous sommes permis d'introduire quelques petites variantes dans la réalité et notre univers, ou dans les réalités et les univers...

Ainsi, en découvrant les nombreuses salles du CENTQUATRE-PARIS, les spectateurs se trouveront :

Entre le scientifiquement avéré et X-Files
Entre Maurice Maeterlinck et la physique quantique
Entre Luigi Pirandello et Philip K. Dick
Entre Stephen Hawking et H.P. Lovecraft
Entre Albert Einstein et Edgar A. Poe...

Le CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial, Paris 19

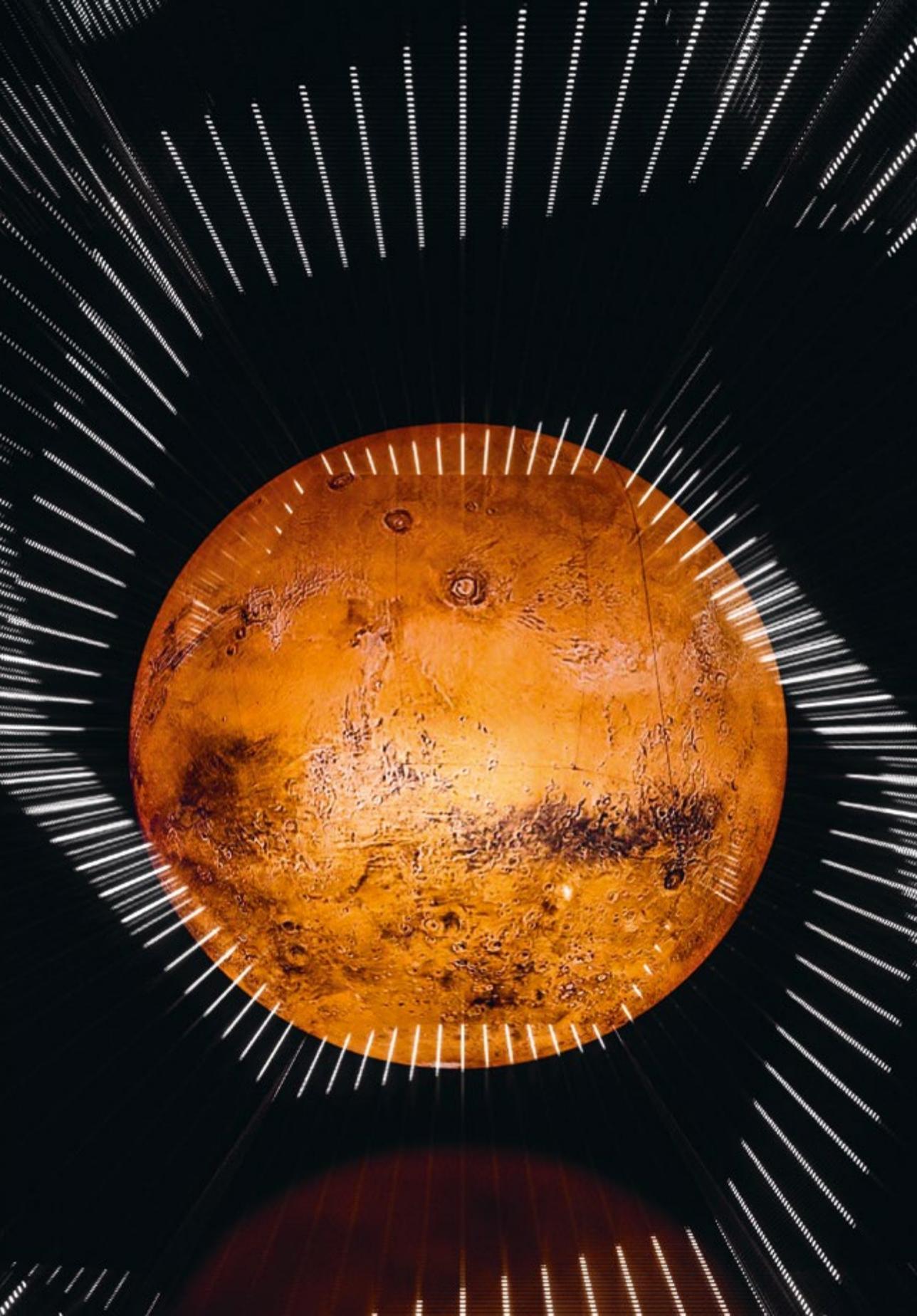
www.104.fr

01 53 35 50 00

du mercredi au dimanche
de 14h à 19h

Ouverture exceptionnelle les mardis
pendant les vacances scolaires
(26 octobre, 2 novembre, 21 et 28
décembre)

tarifs : 8€ / 5€ / 3€



Combien d'anges peuvent danser sur une tête d'épingle ?

Le CENTQUATRE-PARIS – Halle Aubervilliers

Puisqu'il assez est improbable que nous puissions tous visiter Mars, nous vous apportons une planète Mars dans la Halle Aubervilliers ; celle de Luke Jerram. Le point idéal pour la découvrir se trouve à l'intérieur de l'œuvre nomade de Némo 2021, *Passengers* de Guillaume Marmin, présente sur son premier site au CENTQUATRE avant de partir à l'ENS Paris-Saclay puis sur l'Esplanade de La Défense (voir pages 35 et 50). L'affiche de Némo est elle-même une création à partir de ces deux œuvres. Nous l'appelons « Passengers to Mars »...

Un étrange film de Geoffroy de Crécy, *Empty Places*, ode à la mélancolie des machines, sur fond de *Sonate « Au clair de lune »* nous fait regretter le temps où nous pouvions encore affirmer, comme dans le 1er épisode de *X-Files*, « nous ne sommes pas seuls ». Or, dans tous les cas, « seuls vous ne serez pas » car le *Surveillance Speaker* de Dries Depoorter ne ratera rien de vos faits et gestes et les commentera en direct...

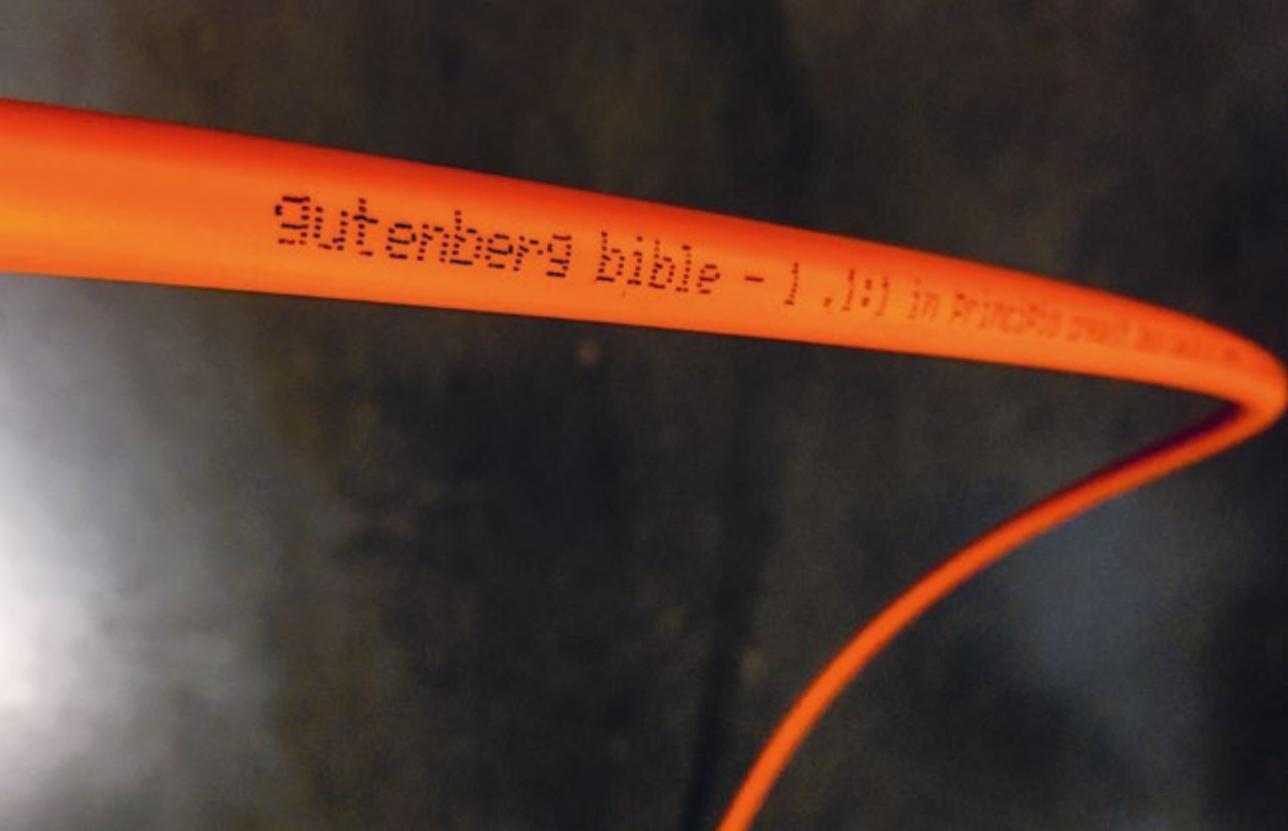
La Grande Casse de David Munoz fait référence au glacier du même nom dans le massif de la Vanoise et fait écho au *Grand Verre* de Marcel Duchamp, œuvre toujours sujette à de nombreuses analyses, interprétations et interrogations. Mais c'est surtout une métaphore de la « réalité augmentée » que constitue le réchauffement climatique sur la nature...

Les œuvres interactives de Richard Vijgen rendront visibles un certain nombre de phénomènes électroniques, de mouvements satellitaires et de données sur la qualité de l'air qui généralement nous entourent et nous échappent... comme nombre de nos datas qui sont transportées par la fibre optique. D'ailleurs il n'est pas impossible que le support dure plus longtemps que l'information qu'il transporte... La Bible de Gutenberg a survécu sur un simple support papier depuis les années 1450. Par précaution, Jeroen van Loon l'a imprimée en entier avec des commentaires issus de *YouTube* sur 12 kilomètres de fibre optique, au cas où...

La Halle Aubervilliers dispose d'un nouvel éclairage à leds qui sera complice de Justine Emard pour la version immatérielle de son installation *Intraorganism*. Un programme de *machine learning* analysera les données captées dans une ruche et prédira de possibles comportements des abeilles qui piloteront notre éclairage. C'est donc l'intelligence collective d'un essaim d'abeilles qui fera vibrer le CENTQUATRE-PARIS par intermittences la nuit tombée.

Liste des œuvres :

David Munoz, *La Grande Casse - Cosa Mentale* – 45.3081, 6.7253 (2021)
Dries Depoorter, *Surveillance Speaker* (2018-2021)
Geoffroy de Crécy, *Empty Places* (2020)
Guillaume Marmin, *Passengers* (2020), [du 9 octobre au 7 novembre]
Jeroen Van Loon, *Permanent Data* (2020)
Justine Emard, *Intraorganism* (2021) [à la nuit tombée]
Luke Jerram, *Mars* (2019)
Richard Vijgen, *Hertzian Landscapes* (2019)
Richard Vijgen, *The Architecture of Radio* (2016)



Permanent data © Jeroen van Loon

Cosa mentale © David Munoz



Bureau d'expertise des phénomènes invisibles

Le CENTQUATRE-PARIS – Atelier 4



The Substitute © Alexandra Daisy Ginsberg

En salle d'attente, trois outils de communication du duo COMMA, jadis appelés smartphones, nous rappellent qu'il y a eu une pandémie mondiale dans les années 2020.

Les outils numériques sont excellents pour cartographier à peu près tout. Mais sait-on, comme Alan Warburton, qu'un simple lapin peut aussi matérialiser 35 000 heures de travail de dix employés d'une entreprise informatique ?

Autour de nous, nos experts en réalité diminuée, Jean-Marie Delbes et Hatim El Hihi, ont

enlevé les musiciens décédés de leurs pochettes de disques. Certains ne sont plus que deux à traverser Abbey Road, et il n'y a plus personne devant le mur des Ramones...

Dans le bureau d'expertise, nous entrons en datas comme d'autres entrent en religion.

La data fondamentale n'est-elle pas l'ADN ? Heather Dewey-Hagborg nous présente une collection d'une vingtaine de portraits possibles de la lanceuse d'alerte Chelsea Manning, générés de manière algorithmique

par l'analyse de prélèvements de son ADN alors qu'elle était encore en prison. L'ADN s'interprète, sa lecture est subjective et l'artiste parle de solidarité moléculaire... Fabien Léaustic fait des méduses et des nuages à partir de son propre ADN. Bientôt des chimères ? Parmi les grands invisibles, il y a les espèces disparues. Et si « l'intelligence artificielle » utilisée par Alexandra Daisy Ginsberg redonnait vie à Sudan, le dernier rhinocéros mâle blanc disparu en 2018 ? En dehors de son habitat naturel, notre nouvel ami artificiel ne nous détourne-t-il pas déjà des espèces encore vivantes ?



Probably Chelsea - Heather Dewey-Hagborg (en collaboration avec Chelsea E. Manning) © Paula Abreu Pita



VideoSculpture XX (Le sixième sens du monde) - Emmanuel Van der Auwera © Courtesy Harlan Levey Projects et l'artiste

Benjamin Vedrenne récupère les données mises en lignes par la NASA grâce à des caméras embarquées sur ses satellites en orbite martienne, et demande à sa machine de tracer à l'infini des dizaines de milliers de lignes sur de grandes feuilles de papier, révélant le moindre volume des vastes paysages martiens qui apparaissent au fil des heures et des jours. Il est question de rendre visible la beauté de la planète, de restituer une réalité inconnue, et de partager la fascination que les topographies martiennes peuvent engendrer.

Chez Emmanuel Van der Auwera, les écrans donnent vie à d'autres écrans. Les ferrofluides de Stéphane Bissières offrent une étrange chorégraphie, quand Davide Quayola invente un néo-pointillisme computationnel.

Mais qui donne vie au lit de l'homme invisible de Yuguang Zhang ?

Liste des œuvres :

Alan Warburton, *Dust Bunny* (2015)
 Alexandra Daisy Ginsberg, *The Substitute* (2019)
 Benjamin Vedrenne, *Orbis Tertius* (2021)
 COMMA (Clémence Choquet et Mickaël Gamio), *Partition pour trois smartphones* (2020)
 Davide Quayola, *Pointillisme* (2021)
 Emmanuel Van der Auwera, *VideoSculpture XX (The World's 6th Sense)* (2019)
 Fabien Léaustic, *Génèse d'un paysage médusé* (2020)
 Heather Dewey-Hagborg, *Probably Chelsea* (2009 - 2021)
 Jean-Marie Delbes et Hatim El Hihi, *Live! I See Dead People* (2012 - 2021)
 Stéphane Bissières, *Effets de champ* (2019)
 Yuguang Zhang, *(Non-)Human* (2021)

La Terre en colère

Le CENTQUATRE-PARIS – Ateliers 0 et 2

S'il est sans doute trop tard pour rendre à la Terre ce qui lui appartient, nous pouvons observer son mécontentement, ses rebellions mais aussi son génie propre.

Le duo Semiconductor nous révèle l'invisible depuis de nombreuses années et fait partie des artistes qui nous ont inspiré cette thématique 2021.

Dans *Earthworks*, de spectaculaires formes d'ondes marbrées et fluctuantes sont animées par le son des activités sismiques, volcaniques, glaciaires et humaines (anthropiques).

Il ne s'agit plus de parler de l'Anthropocène, mais de l'entendre et de le voir à l'œuvre !

Where Shapes Come From nous permet de visualiser des interprétations scientifiques de phénomènes atomiques, et d'approcher les technologies qui les capturent. De la même manière, *20 Hz*, nous fait entrer dans un orage géomagnétique qui se produit dans la haute

atmosphère de la Terre. Les gazouillis et des grondements sont causés par le vent solaire. Générées directement par le son, des formes tangibles et sculpturales émergent, évoquant des visualisations scientifiques qui sondent les limites de notre perception.

Léa Barbazanges nous dévoile les propriétés optiques et la beauté du mica, en jouant avec les coloris et l'angle de regard du visiteur. Derrière ces belles couleurs se cache un pavage de Penrose, structure des quasi-cristaux d'aluminium non périodiques, qui ne peuvent donc pas s'assembler deux fois de la même manière jusqu'à l'infini (ce qui valut à Roger Penrose le prix Nobel de chimie 2011).

Le projet *Cosa Mentale* est présenté en complément de *La Grande Casse*, notre glacier de la Halle Aubervilliers. Le réchauffement climatique étant *transdimensionnel*, nous ne

pouvons voir qu'une partie de ce phénomène à la fois. Pour l'évoquer, David Munoz dévoile ses œuvres selon le principe des « hyperobjets », tels que définis en 2013 par Timothy Morton. Qu'ils décrivent des trous noirs, tout le dioxyde de carbone dans l'atmosphère ou le plastique dans l'océan, l'une de leurs caractéristiques primordiales est qu'ils sont de dimensions colossales. Leur réalité innée existe en dehors de notre pensée. À travers des photographies, des images fractales et de la Data Science, l'installation *Cosa Mentale*, accompagnée des objets sonores spatialisés de Camille Sauer, conduira le spectateur à traverser cet objet invisible pour l'être humain mais non moins perceptible.

Le projet *Cosa Mentale* se déploie également au Centre culturel André Malraux du Bourget (voir page 25).



20 Hz © Semiconductor



MicaPenrose - Léa Barbazanges © Emilie Viallet

Liste des œuvres :

David Munoz et Camille Sauer, *Cosa Mentale – 45.3081, 6.7253* (2021)

Léa Barbazanges, *MicaPenrose* (2019)

Semiconductor, *20 Hz* (2011)

Semiconductor, *Earthworks* (2016)

Semiconductor, *Where Shapes Come From* (2016)

Natures dénaturées

Le CENTQUATRE-PARIS – Atelier 6

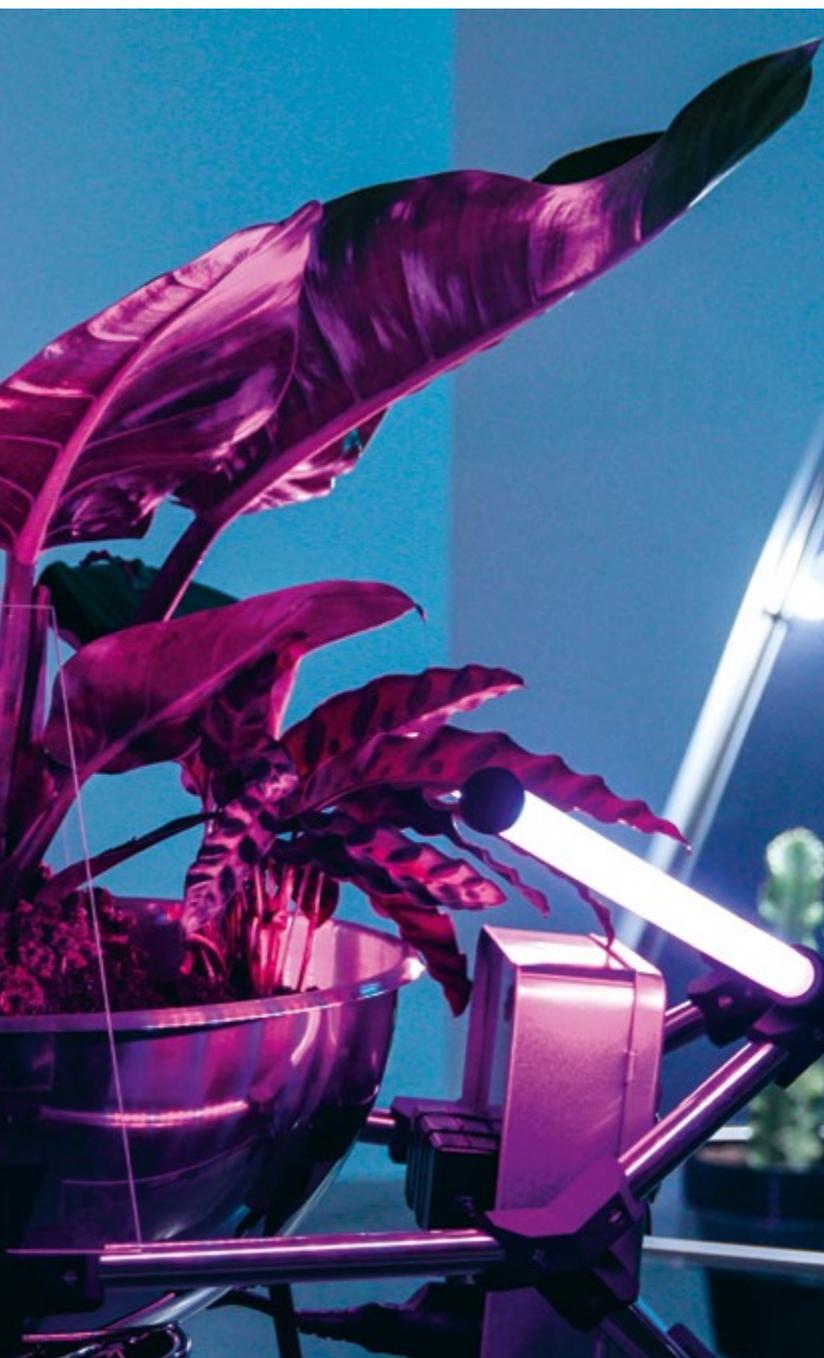
“La modernité technoscientifique a bouleversé le rapport que nous entretenons avec nous-mêmes, la vie et les milieux au sein desquels elle s’insère. Les schémas heuristiques qui ont contribué à structurer l’écologie scientifique dans la seconde moitié du XX^e siècle (systémique, théorie de la complexité et modélisation informatique) ont paradoxalement constitué les instruments par lesquels l’industrie a accéléré son développement et optimisé ses capacités de rendement, accentuant la gravité de la crise que la biosphère traverse aujourd’hui.”

Ce texte de Donatien Aubert (Voir également page 24) est emblématique de ces *Natures dénaturées* qui, nous l’espérons, donneront à réfléchir sur certaines dérives « écologiques ». Ses *Jardins cybernétiques*, et en particulier le film d’animation qui les accompagne, nous informent sur l’emprise de la cybernétique ; non plus seulement sur nos vies à l’ère numérique, mais aussi sur nombre de projets de géo-ingénierie parmi les plus délirants.

Dans le même esprit, Tega Brain, Julian Oliver et Bengt Sjölén, installent *Asunder* un ordinateur surpuissant qui va établir le bilan global de n’importe quelle région du monde, choisie au hasard toutes les 5 minutes, et nous faire des propositions de géo-ingénierie, comme *re-glacifier* le Groenland ou transposer l’agriculture intensive sur les îles désertes afin de soulager nos pays saturés...



Les Jardins cybernétiques © Donatien Aubert



Zone bleue est une installation de réalité virtuelle de Stéphane Perraud et Aram Kebedjian. Au pied de la réplique d'un colis de déchets radioactifs, elle nous convie à un voyage à travers les paysages futuristes des ruines de l'industrie nucléaire : rendez-vous en l'an 2415.

Éden de Paul Duncombe présentera des fragments de nature exposés à différentes sources de pollution radioactive que l'on retrouve aujourd'hui répandues un peu partout. Une série d'automates assurera le développement des végétaux et leur maintien dans le temps. Des capteurs mesureront en temps réel le niveau d'exposition et les degrés de réaction des écosystèmes face à ces imperceptibles phénomènes, le tout dans une scénographie cinématographique afin d'immerger le spectateur dans un autre monde, entre science-fiction, récit d'anticipation et réalité.

Liste des œuvres :

Donatien Aubert, *Les Jardins cybernétiques* (2020)

Paul Duncombe, *Éden* (2021)

Stéphane Perraud et Aram Kebedjian, *Zone bleue* (2020)

Tega Brain, Julian Oliver et Bengt Sjölén, *Asunder* (2019)

Vous n'êtes pas invisibles

Le CENTQUATRE-PARIS – Ateliers 1, 3, 5

Le NeoConsortium est leader sur le marché des formes plastiques à grande ubiquité. La multinationale n'a de cesse de rendre utile l'art contemporain et d'optimiser sa visibilité, notamment depuis qu'elle a automatisé sa production 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.

Dernier né de l'ingénierie plastique du NeoConsortium, le *Moduloform® Panoptique* sera présenté pour la première fois à NémO. Conçu par le Groupe de Recherche en Sécurité Plastique, le *Moduloform® Panoptique* est entièrement recouvert de miroirs pour refléter le monde à 360 degrés, ses multiples facettes agissant comme un kaléidoscope. Résolument contemporain, ce

dispositif immersif capte en permanence son environnement, et vous invite à la réflexion ! Nous poursuivons

notre exploration panoptique en scrutant l'installation tentaculaire de Stanza. Avec *The Nemesis Machine*, nous observerons comment on passe d'une métropole à une mégapole, puis à une ville-monde ; un système technologique qui englobe tout et qui voit tout, puissant et global. On peut y voir un véritable cauchemar dystopique cyberpunk. Dès lors, nous vous conseillons de surveiller vos datas personnelles pendant la visite...

Sans le savoir, partout dans le monde, des centaines de

personnes écoutent en même temps *Hallelujah* de Leonard Cohen en ligne. Le duo québécois nous fait participer à une chorale avec autant de chanteurs qu'il y a d'auditeurs en ligne et en temps réel. Nous allons donc chanter (en fait « hum-er ») une des plus belles chansons de l'histoire, seuls avec les autres, avec tous ceux qui ne seront plus inaudibles. Sans aucun doute un moment de grâce de la Biennale NémO 2021.

Liste des œuvres :

Le NeoConsortium, *Moduloform® Panoptique* (2021)
Stanza, *The Nemesis Machine – From Metropolis to Megalopolis to Ecumenopolis* (2015 – 2021)
Daily tous les jours (Mouna Andraos et Melissa Mongiat), *I Heard There Was a Secret Chord* (2017)



Moduloform® Panoptique © Le NeoConsortium

Traqueurs / Traqués

Le CENTQUATRE-PARIS – Galerie Éphémère

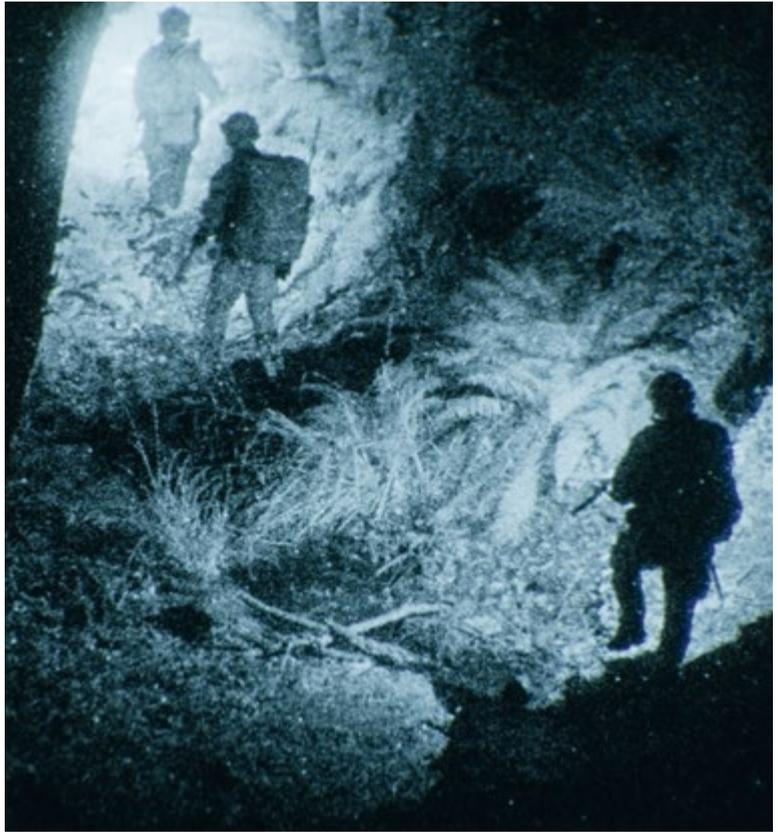
Après le magnifique *Birds of Prey* en 2018, Victoire Thierrée, artiste contemporaine (sculpteur, photographe) et cinéaste, nous propose avec son dernier film intitulé *Sans lune*, une aventure très particulière : accompagner dans une forêt la nuit un groupe de soldats qui disposent d'un arsenal de nouvelles technologies dédiées à la traque.

Ismaël Joffroy Chandoutis, lauréat de très nombreux prix pour ses remarquables courts métrages *Swatted* et *Maalbeek*, donne la parole à des fantômes de la société ; des personnes intolérantes aux ondes électromagnétiques qui tentent de survivre dans un monde ultra-connectée où les ondes ont envahi presque tous les espaces.

Liste des films :

Ismaël Joffroy Chandoutis,
Ondes Noires (2017, 21')
Victoire Thierrée, *Sans lune* (2021, 15')

Du 9 octobre 2021 au 2 janvier 2022
Du mercredi au dimanche de 13h à 19h.
Inclus dans le billet d'entrée de **AU-DELÀ DU RÉEL? – L'Exposition**.



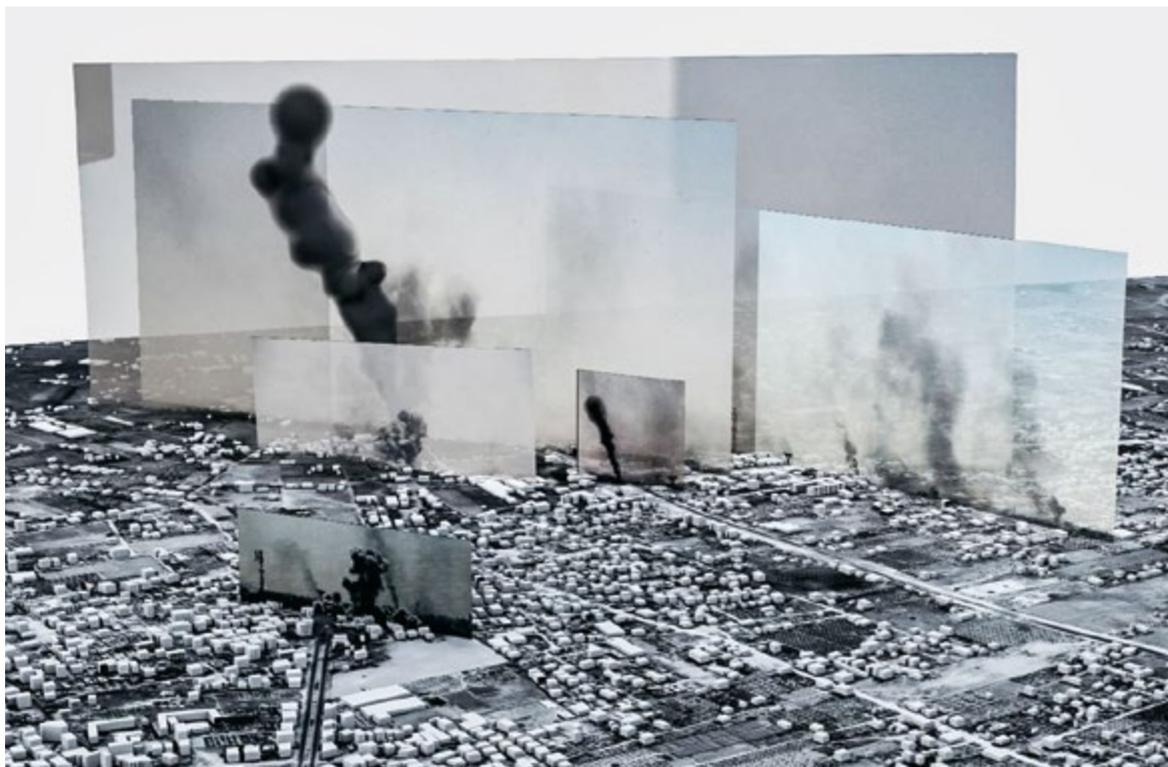
Sans lune © Jonas Films



Ondes noires © Ismaël Joffroy Chandoutis

Forensic Architecture

Le CENTQUATRE-PARIS – Atelier 7



The Bombing of Rafah © Forensic Architecture

« Forensic Architecture est une agence de recherche, basée à Goldsmiths, Université de Londres, qui enquête sur les violations des droits de l'homme, notamment les violences commises par les États, les forces de police, les armées et les entreprises. Forensic Architecture travaille en partenariat avec des institutions de la société civile, qu'il s'agisse de militants de base, d'équipes juridiques, d'ONG internationales ou d'organisations médiatiques, afin de mener des enquêtes avec et au nom des communautés et des individus touchés par les conflits, la brutalité policière, les régimes frontaliers et la violence environnementale. » Forensic Architecture

Si vous n'êtes pas invisibles pour les entreprises et pour les états, eux ne le sont pas non plus, grâce aux militants et chercheurs du groupe Forensic Architecture, basé à Goldsmiths, Université de Londres. Leurs enquêtes font appel à des techniques d'avant-garde en matière d'analyse spatiale et architecturale, d'investigation en open source, de modélisation numérique et de technologies immersives, alliées à la recherche documentaire, à des entretiens in situ et des collaborations universitaires. Leurs résultats d'enquêtes ont été présentés devant des tribunaux nationaux et internationaux, des enquêtes parlementaires, des tribunaux de citoyens et des assemblées communautaires, mais aussi dans certaines des plus grandes institutions culturelles du monde.

Nous avons choisi quatre films pour donner un aperçu de leur immense corpus et des technologies complémentaires qu'ils emploient, dans deux cas de bombardements de civils, un assassinat de rue et la mise en évidence des incroyables négligences qui ont causé l'explosion du port de Beyrouth l'an dernier.

Liste des films :

The Beirut Port Explosion (2020, 11'58)
The Killing of Mark Duggan (2020, 23'15)
Airstrikes on M2 Hospital (2017, 4'47)
The Bombing of Rafah (2015, 9'05)

Périodes d'ouverture de l'espace Forensic Architecture :

Du 9 octobre au 28 novembre 2021.
Du 4 au 12 décembre 2021.
Du 20 décembre 2021 au 2 janvier 2022.
Du mercredi au dimanche de 14h à 19h.
Ouverture exceptionnelle pendant les vacances scolaires (26 octobre, 2 novembre, 21 et 28 décembre)
Inclus dans le billet d'entrée de **AU-DELA DU RÉEL ? – L'Exposition**.



The Killing of Mark Duggan © Forensic Architecture



The Beirut Port Explosion © Forensic Architecture



Air Strikes on M2-Hospital © Forensic Architecture

13 octobre | rencontre / arts numériques

Demain : des fermes gratte-ciel ?

dans le cadre des Disputes d'AgroParisTech

En miroir de *Au-delà du réel ? – l'exposition et de son espace « Natures dénaturées »*, notre partenaire AgroParisTech lance sa première Dispute de saison. Dans le cadre d'un cycle *Artificiel : La terre pour quoi faire ?*, cette rencontre autour de la cybernétique et de l'agriculture urbaine convoquera, comme à son habitude, des spécialistes de questions écologiques vraiment pas d'accord entre eux, en présence d'un artiste-témoin, Donatien Aubert, lui-même très critique sur le sujet.

Les terres agricoles disparaissent à mesure que les villes s'étendent, et que l'on peut faire pousser à peu près tout sur des sols artificiels – ou même sans sol du tout, comme 90% des tomates que nous consommons... Alors au fait, la terre, à quoi ça sert ?

Pour en débattre, nous avons invité Claire Chenu, professeur à AgroParisTech, ambassadrice spéciale pour les sols à la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, agences des Nations Unies) et Donatien Aubert, artiste plasticien aux œuvres vivantes : ses *Jardins cybernétiques* peuvent s'épanouir sous toutes les latitudes, et à tous les étages. Ils démontrent aussi l'emprise de la cybernétique sur la géo-ingénierie, une certaine écologie un peu trop en prise avec les technologies.

Un agriculteur urbain viendra quant à lui défendre tous les avantages des techniques de l'agriculture hors sol. Une heure avant la rencontre, visite guidée de l'espace « Natures Dénaturées » de *Au-delà du réel ? – L'exposition*.

Le CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial, Paris 19

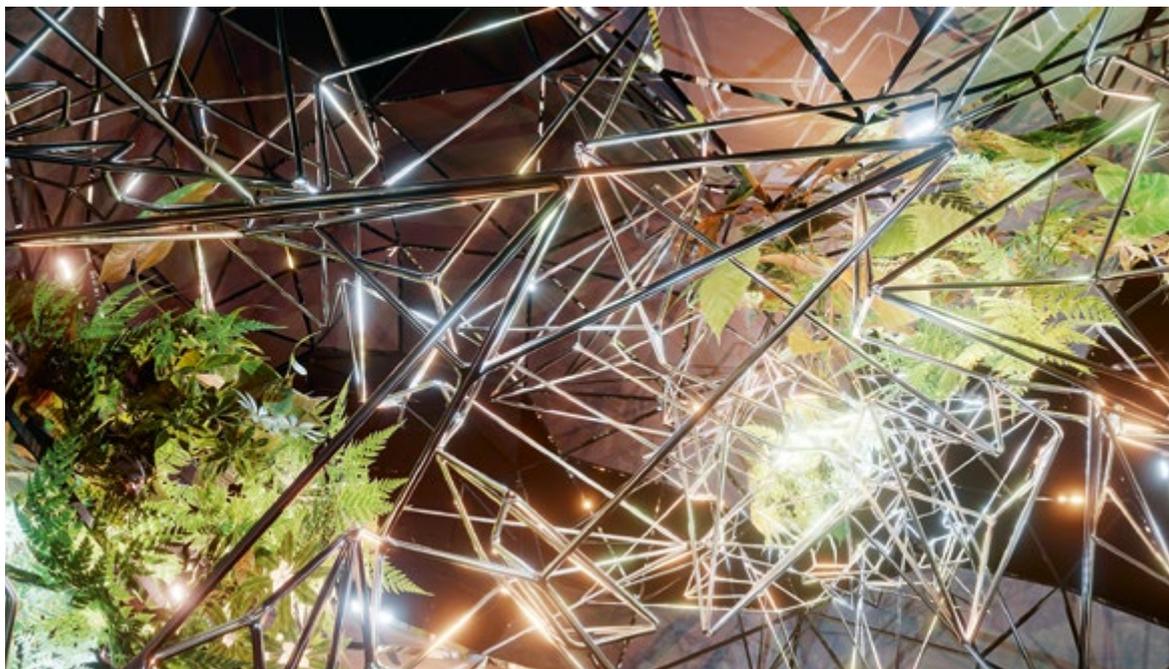
Le mercredi 13 octobre 2021 de 19h à 21h.

Visite guidée de l'espace « Natures

Dénaturées » de *Au-delà du réel ? –*

L'exposition à 18h.

Entrée libre et gratuite



Les Jardins cybernétiques © Donatien Aubert

14 octobre
> 4 décembre |
exposition

David Munoz

Cosa Mentale



Cosa mentale © David Munoz

Le projet Cosa Mentale vise à rendre sensible l'intime relation qui se tisse entre l'environnement et les activités humaines. Situé au croisement des arts visuels, de l'écologie et des géosciences, il prend pour objet l'accélération de la fonte des glaciers depuis le milieu des années 1980. Cosa mentale sera présenté en deux volets d'une même exposition : l'un au Centre culturel André Malraux du Bourget, l'autre au CENTQUATRE-PARIS dans *Au-delà du réel ? – L'exposition* (voir pages 12 et 16).

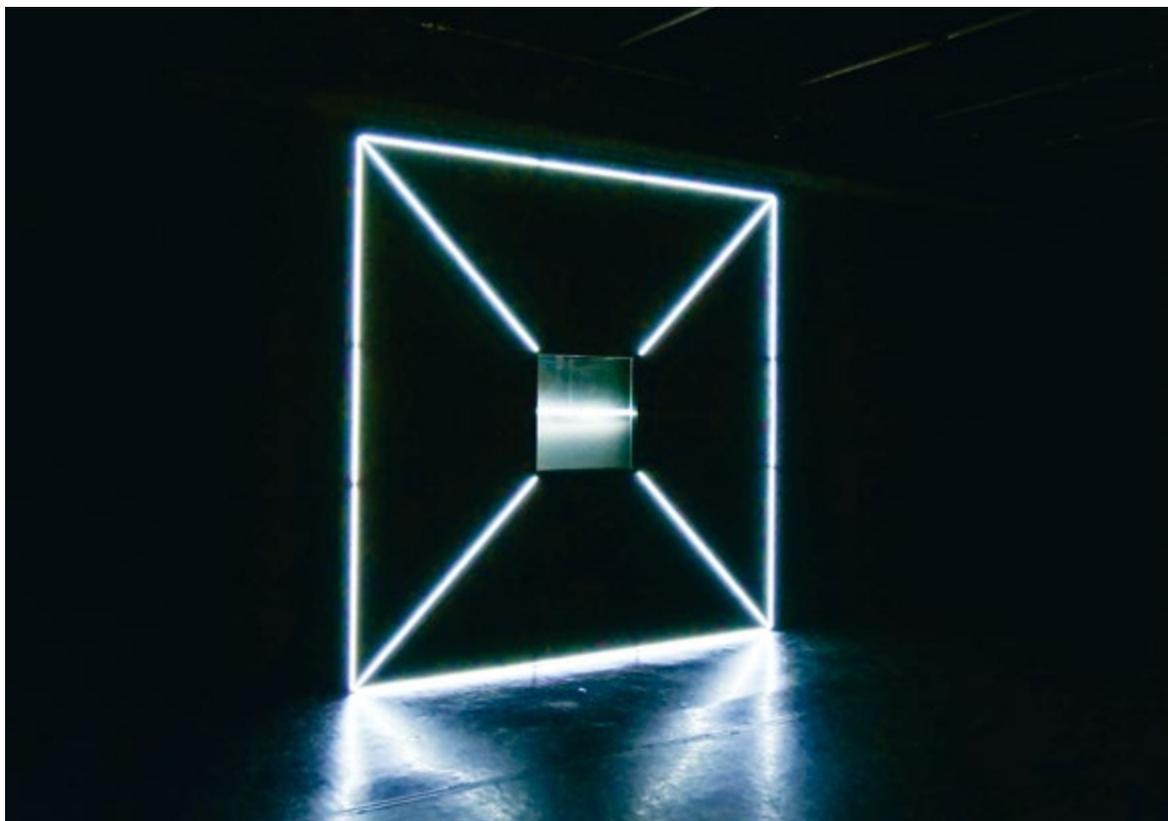
Penser réellement le maillage signifie se débarrasser de l'idée qu'il a un centre. Il n'y a aucun être au « milieu » – d'ailleurs que signifierait le « milieu » ? Le plus important ? Comment un être peut-il être plus important qu'un autre être ? C'est un problème pour l'éthique environnementale qui simplifie parfois les choses à l'extrême afin d'obliger les gens à agir.

Timothy Morton,
La Pensée écologique

Cosa mentale est un projet artistique créé par David Munoz et développé à l'occasion de deux résidences entre 2019 et 2021, l'une à La Capsule, résidence photographique du Bourget (93), l'autre à la Diagonale – Université Paris-Saclay (91). La fonte des glaciers met en exergue l'urgence écologique et les questions liées à la représentation du paysage. À la croisée de l'art et des sciences, *Cosa mentale* alerte sur ces « zones critiques » dont les métamorphoses matérielles restent encore largement méconnues. David Munoz développe avec *Cosa mentale* une pratique hybride intégrant la photographie, l'image générée

par ordinateur, la Data Science, la vidéo et des techniques spécifiquement dédiées à des perceptions de représentation : la fractale pour la génération de paysages virtuels par ordinateur, la gomme bichromatée et le collodion humide, comme technique d'impression pour l'érosion et le vivant, puis la chambre et le tirage argentique pour la cartographie du paysage. L'ensemble est accompagné d'une création sonore de Camille Sauer, artiste et compositrice.

**Centre culturel André Malraux
du Bourget,
10 Avenue Francis de Pressensé,
Le Bourget, 93**
Exposition
du 14 octobre au 4 décembre 2021
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de
13h30 à 18h
Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h
(sauf vacances scolaires)
Vernissage le jeudi 14 octobre 2021 à partir
de 18h
Entrée libre
www.le-bourget.fr/vie-culturelle-.html



Tesseract © INVIVO

6 > 16 octobre | exposition / rencontre

INVIVO

Tesseract (48.783986/2.306045)

Le collectif INVIVO sera très présent cette année dans NémO. En parallèle de leur pièce en réalité virtuelle *Les Aveugles* (au CENTQUATRE-Paris et à la Maison de la Musique de Nanterre), nous saluons leur nouveau statut d'artistes associés aux Gêmeaux de Sceaux, avec une installation on ne peut plus au-delà du réel...

Tesseract (48.783986/2.306045) est une expérience visuelle et sonore qui part du souhait de représenter la quatrième dimension. Nourrie des écrits de Merleau-Ponty sur la perception, et volontairement inspirée de l'univers de la science-fiction, cette installation monolithique propose une plongée dans un monde sensible : c'est une invitation à entrer dans le temps.

Un tesseract est une forme géométrique qui est au cube ce que le cube est pour le carré, c'est-à-dire la représentation d'un cube en quatre dimensions. Il est à la fois contenant et contenu. Cet objet est un révélateur pour tenter de comprendre la quatrième

dimension. Cette forme « simple » est un point d'entrée magnifique pour approcher cette thématique et les questionnements qu'elle soulève : comment le temps s'écoule-t-il ? À quel rythme ? Dans quelle mesure le maîtrise-t-on ?

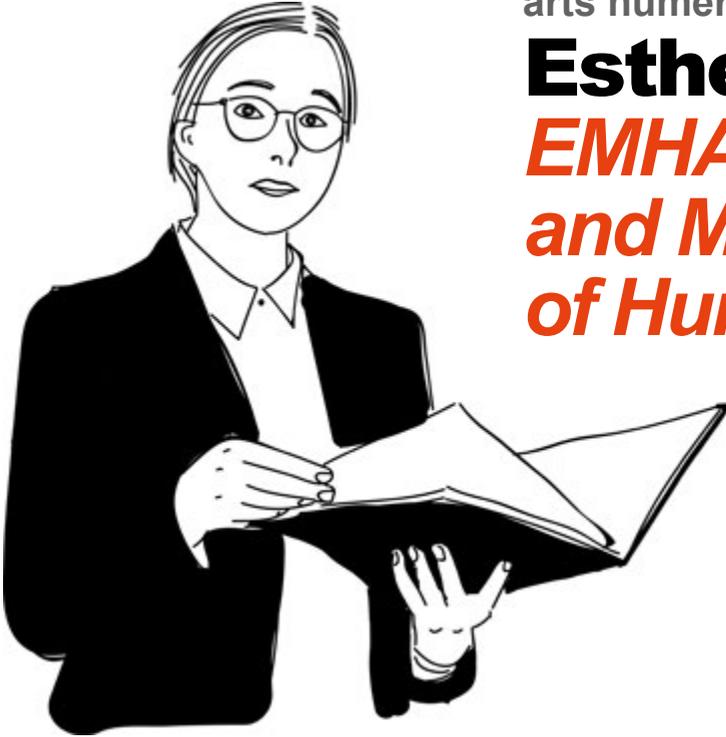
Conception : Julien Dubuc
Collaboration artistique, création son : Grégoire Durrande
Collaboration artistique, création lumière : Yan Godat

Les Gêmeaux, Scène Nationale
 49, Avenue Georges Clémenceau, Sceaux 92
 Exposition du mercredi 6 au samedi 16 octobre (relâche le 11) de 14h à 19h.
 Entrée libre
 Rencontre avec le collectif INVIVO pour le finissage de l'exposition le samedi 16 octobre à 18h30
 Entrée libre sur réservation
www.lesgemeaux.com
www.collectifinvivo.com

16 octobre |
arts numériques / performance

Esther Bouquet

EMHA (Extraction and Monetization of Human Assets).



EMHA (Extraction and Monetization of Human Assets) © Esther Bouquet

Vous faites des courses pour un dîner entre amis, dans les magasins, avec votre smartphone, sur Internet... Pendant quelques heures vos données diverses ont été collectées via vos appareils, vos moyens de paiements et de communication... Mais qu'est-ce que cela implique réellement ? C'est ce que questionne la performance *EMHA*.

C'est votre anniversaire, vous organisez un dîner entre amies et ce soir c'est décidé : c'est vous qui gérez le menu, la liste des convives et les courses. Vous avez regardé sur votre site web préféré depuis votre ordinateur, la recette du repas. En sortant acheter vos ingrédients, vous vous êtes rendu compte que votre magasin habituel n'avait pas tout ce dont vous aviez besoin ; vous avez donc cherché depuis votre smartphone, les différents itinéraires vers un magasin plus spécialisé. De retour chez vous, vous avez envoyé un message dans votre conversation de groupe avec la photo des courses, en rappelant votre adresse et l'heure précise du rendez-vous. Et quand vos invitées sont finalement arrivées, devant votre mine désespérée et un dîner loin d'être prêt, vous avez opté pour une commande groupée depuis votre application de livraison de repas.

Si nous avons conscience de l'ampleur des différents mécanismes de collecte, est-ce que cela changerait nos habitudes de consommation ? Si nous pouvions enfin découvrir quelles données sont collectées et pour quelles raisons, déciderions-nous : plutôt de les cacher ou bien de les faire fructifier ? Venez rencontrer une spécialiste « EMHA » afin de comprendre qu'investir dans votre intimité n'est plus seulement un avantage compétitif, mais une véritable nécessité.

Maïf Social Club
37 rue de Turenne, Paris 3^e
De 10h à 19h
Performances pour 1 à 2 personnes
Durée 15 minutes
À partir de 12 ans
Entrée libre sur réservation:
maïfsocialclub.fr

19 octobre | exposition / rencontre

Dialogues autour de l'obsession



© Caroline Delieutraz-Pandinus Dictator

Dominique Moulon, commissaire d'arts numériques, nous propose une autre approche de l'invisible à travers un group show de quatre artistes, parmi lesquels Grégory Chatonsky, bien connu des spectateurs de Némo et la très talentueuse jeune artiste Caroline Delieutraz.

Les petites obsessions qui nous agitent souvent se terrent dans l'invisible quand l'art, parfois, les magnifie. Car l'obsession, chez le commun des mortels et selon les psychanalystes, est source de souffrances que l'on ne s'explique pas toujours. Alors que chez les artistes, qui savent ô combien l'exprimer, elle est centrale à bien des esthétiques. L'approche sérieuse d'un sujet, quel qu'il soit, permet d'en éprouver les limites. Et que dire du monochrome en peinture qui renvoie à une quête des plus obsessionnelles, celle du sublime. Avec la machine dont nous apprécions tout particulièrement la capacité à répéter inlassablement des tâches, l'obsession serait davantage la norme. Pour exemple, les intelligences artificielles qui ne reconnaissent avec brio que ce que nous leur avons appris à reconnaître, au

point même de se fourvoyer dans leurs quêtes tout aussi obsessionnelles. Enfin, il y a les algorithmes des médias sociaux qui ne nous donnent à voir que ce qu'ils considèrent que nous attendons, au risque de transformer nos sujets de recherche en autant de petites obsessions. L'exposition *Dialogues autour de l'obsession* croise les regards de quatre artistes de différentes générations avec des séries d'œuvres aux divers supports ou médias mais convoquant toutes la frénésie.

Avant Galerie Vossen
58 rue Chapon, Paris 3

Artistes : Geneviève Asse, Caroline Delieutraz, Grégory Chatonsky et Sam Szafran

Du 23 septembre au 31 octobre, les jeudis, vendredis et samedis de 13h à 19h.

Entrée libre

Visite de l'exposition en présence du commissaire le mardi 19 octobre à 19h

www.avant-galerie.com
www.dominiquemoulon.com/fr/

21 octobre et 13 novembre | exposition / rencontres

Denise Bertschi

Oasis of Peace.

Only Neutral to the Outside

Denise Bertschi s'intéresse aux apparences fissurées, aux représentations décalées de la réalité et aux lacunes de l'historiographie. Son travail cherche à rendre visibles les liens entre la Suisse et la géopolitique mondiale. Ce faisant, elle retrace les implications coloniales suisses et les relations financières douteuses, elle questionne les récits de l'imaginaire national comme celui de la neutralité.

Avec les outils de l'historienne, de l'anthropologue ou de la journaliste d'investigation, elle crée des installations et des vidéos dans lesquelles s'entremêlent des documents d'archives et des images personnelles, les paroles de personnes rencontrées et son propre parcours de recherche. L'exposition *Oasis of Peace. Only Neutral to the Outside* établit un lien insoupçonné entre la Suisse et deux régions géopolitiques majeures : le territoire démilitarisé entre Corée du Nord et du Sud d'une part, et l'Afrique du Sud d'autre part. Dans les deux cas, la Suisse a su agilement jouer la carte de la neutralité à des fins propres – une neutralité que l'historien Hans-Ulrich Jost qualifie d'« intéressée » et « dualiste ».

Nous vous proposons deux moments de rencontres, qui sont autant d'occasions de découvrir l'exposition : le 21 octobre Denise Bertschi s'entretient avec Heonik Kwon (professeur en anthropologie à la Cambridge University) qui propose un nouveau regard sur la guerre coréenne, non pas « froide » mais « chaude » – et qui applique une lecture post-coloniale de ce conflit global. Le 13 novembre, rencontre entre Denise Bertschi et Doris Gassert (Conservatrice de recherche au Fotomuseum Winterthur) autour de la production prolifique d'images par des amateurs militaires et l'utilisation artistique de *found footage* et de matériel d'archives.

Centre culturel suisse
38 rue des Francs Bourgeois, Paris 3

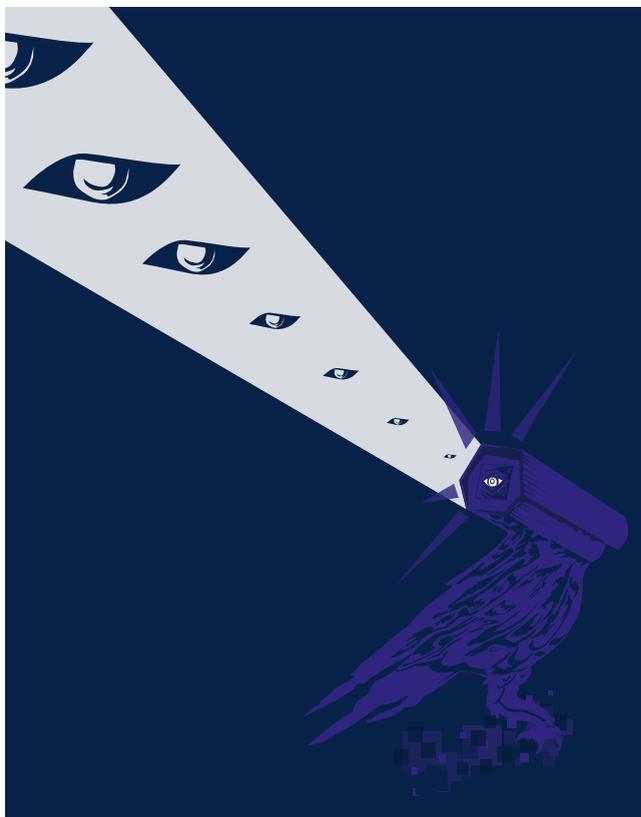
Exposition
du 11 septembre au 14 novembre 2021.
Du mardi au dimanche de 13h à 19h

Le jeudi 21 octobre à 18h – Rencontre avec Denise Bertschi et Heonik Kwon (modérée par Adeena Mey, Central Saint Martins)
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le samedi 13 novembre à 18h – Rencontre avec Denise Bertschi et Doris Gassert
Entrée libre dans la limite des places disponibles

ccsparis.com/evenements/denise-bertschi/





© Illustration originale de Claire Courdavault

Un lieu qui vient juste d'ouvrir, le Lavoir Numérique, et notre complice de longue date Le Générateur, rassemblent leurs forces avec Némoto pour le vernissage de l'exposition de Laurent Carlier qui sera suivie d'une soirée de performances audiovisuelles.

Chercher à identifier les visages dans les nuages, fabuler sur la vie des humains dans un monde où l'automatisation a été fantasmée jusqu'à ses extrêmes, interroger le désir au cœur de la vidéosurveillance et de la relation de pouvoir entre surveillés et surveillants, prendre en compte l'impact des dispositifs de vidéosurveillance sur les perceptions et vies non-humaines, étudier les tactiques

d'anonymisation, de non-traçabilité, d'invisibilité et de cryptage utilisées pour lutter contre les dictatures politiques et technologiques, devenir caméléon en creusant les contradictions entre le port du masque et la reconnaissance faciale, effeuiller les ancolies en comptant les jours du lycée, s'esclaffer devant une compilation d'images de surveillance de braquages scandée de slogans publicitaires, s'embarquer dans une dérive musico-poétique sur la surveillance de la surveillance des masses prises en panoptech'...

Après le vernissage, en route pour le Générateur où deux performances vous attendent : tout d'abord *Amesys vs. Habiter le bruit* de Somaticae et Laurent Carlier en personne. Puis place à l'électromagnétisme, au mesmérisme, au corps électrique et à la danse avec *MAGNA* d'Annabelle Playe (conception et *live* électronique), Cassandre

21 octobre > 9 janvier | exposition / performances

Vidéo-surveillance : sur-prise du visible

au Lavoir Numérique

et soirée de performances

au Générateur

Munoz (chorégraphie et interprétation), Alexandra Radulescu (visuels *live*) et Nadia Ratsimandresy (ondes Martenot).

Aristes de l'exposition :
ACHAB, Antoine Mermet, Ceren Paydas, Christof Nüssli, Cynthia Charpentreau, Danielle Baskin, Pierre Cassou-Noguès / Stéphane Degoutin / Gwenola Wagon, Kurt Caviezel, Autodrone (Leïla Chaix), Liad Hussein Kantorowicz, Loopsider, La Quadrature du Net, Oxytocine (Julia Maura), Shinseungback Kimyonghun, Thaddé Comar, Franck Vigroux et Gregory Robin.
Commissariat de Laurent Carlier
 Exposition organisée et coproduite avec les Réseaux de la Création

La Lavoir Numérique
 4 rue de Freiberg, Gently 94

Exposition du 22 octobre au 9 janvier
Du mercredi au vendredi de 13h30 à 18h30 ;
le samedi et dimanche de 13h30 à 19h.
Entrée libre.
Vernissage le 21 octobre à partir de 18h.

www.ville-gentilly.fr/au-quotidien/culture/le-lavoir-numerique

Le Générateur
 16 Rue Charles Frérot, Gently 94
 Performances le 21 octobre à 20h30
 Participation 5€

legenerateur.com

22 octobre | conférence / arts numériques / lancement de livre
**« Chefs-d'œuvre du XXI^e siècle –
l'art à l'ère digitale »**

Il y aurait déjà une cinquantaine chefs-d'œuvre au XXI^e siècle ! Le critique d'art et curateur Dominique Moulon présente son quatrième livre, aux Nouvelles éditions Scala, sur l'art de la troisième révolution industrielle.

Si les artisans du Moyen Âge s'accomplissaient dans la production d'un chef-d'œuvre, au XIX^e siècle, avec l'avènement du musée, le chef-d'œuvre prend toute sa dimension pour qu'enfin les avant-gardes de l'art moderne ne s'en détournent. Cette notion réémerge pourtant en ce premier quart du XXI^e siècle sur lequel on peut déjà porter un regard critique au travers des créations contemporaines qui l'illustrent si parfaitement. Les cinquante chefs-d'œuvre rassemblés dans cet ouvrage sont abordés par le prisme des problématiques contemporaines que soulèvent, entre autres, notre cohabitation avec les robots, la relation que nous entretenons avec l'intelligence artificielle, le flux des images et le traitement de nos données. Car les chefs-d'œuvre de la troisième révolution industrielle, ceux-là mêmes qui émergent tant de l'usage que de la critique des sciences et des technologies de l'innovation nous offrent autant de lectures du monde du tout-digital d'aujourd'hui. Chaque création analysée permet de considérer ce qui, possiblement en elle, fait chef-d'œuvre !



Rigged - Kate Cooper © Courtesy de l'artiste

Médiathèque Marguerite Duras
115, rue de Bagnolet, Paris 20

**Conférence suivie d'une signature
et d'un cocktail le vendredi 22 octobre 2021
de 19h30 à 22h**

**www.dominiquemoulon.com
www.editions-scala.fr/collection/art-contemporain/**

23 octobre | performance / exposition / rencontre

Lou Masduraud

System Soupir et Infra Quark

Performance téléphonique (*Infra Quark*) de Lou Masduraud de Lou Masduraud au sein de l'exposition *System soupir*, suivie d'une conférence de Thomas Conchou autour de l'ouvrage *Un amour d'UIQ*, scénario pour un film qui manque de Félix Guattari, dirigé par Silvia Maglioni et Graeme Thomson.

Lou Masduraud combine la sculpture, l'installation et la performance dans un vocabulaire formel qui emprunte au grotesque comme au poétique. L'artiste crée des mondes fantasmagoriques alternatifs aux réalités dominantes et propose l'expérience de cette transfiguration du quotidien comme une première forme

d'émancipation. Pour son exposition *System soupir*, sous le commissariat de Thomas Conchou, Lou Masduraud souhaite proposer une prise de pouvoir spéculative sur les infrastructures qui permettent la collectivité. Elle invite tout un chacun à s'octroyer le droit, le privilège et le plaisir de se saisir des questions politiques primordiales par la création de lieux en marge de la réalité, dérobés et souterrains.

Un amour d'UIQ place son récit dans un vaste bâtiment industriel désaffecté, occupé par une communauté de «subjectivités moïques» qui vit en marge de la société. C'est dans cet environnement aux tonalités punk qu'UIQ (Univers Infra Quark), une entité non «moïque», est activée et prend visage dans un poste de télévision. Ce personnage infra

terrestre se déploie ainsi dans une sorte de devenir humain, pensé d'emblée comme inscription dans une communauté, qui aura des conséquences irréversibles sur son être. En contact avec ce groupe d'hommes et de femmes, et découvrant les sentiments qui circulent entre eux, UIQ perd le contrôle. L'expérience de l'amour, sous les dehors de la jalousie et de la souffrance, devient le moteur d'un drame qui conduira au sacrifice de celle dont il est épris.

Maison Populaire de Montreuil
9 bis rue Dombasle, Montreuil 93

L'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 16 h 30 (hors vacances scolaires) jusqu'au 11 décembre. Entrée libre.

Le samedi 23 octobre, performance téléphonique *Infra Quark* de Lou Masduraud de 10h à 17h. Le numéro de la hotline sera communiqué ultérieurement sur le site de la Maison populaire. À 17h, conférence de Thomas Conchou *Un Amour d'UIQ*. Entrée libre.
www.maisonpop.fr
www.loumasduraud.com
fr.thomasconchou.fr



© Elise Ortiou-Campion

4 novembre 2021 > 22 janvier 2022 | exposition

Quayola

Pointillisme

Quayola, artiste majeur des arts numériques, a souvent été programmé à la Biennale NémO. En parallèle à une œuvre présentée dans *Au-delà du réel ? – L'Exposition*, la Galerie Charlot, toujours aussi fidèle à notre manifestation, propose un *solo show* de Quayola.

Pointillisme est une nouvelle œuvre vidéo qui poursuit l'exploration constante par Quayola des systèmes de balayage laser de haute précision et de leurs imperfections inhérentes. En établissant un parallèle entre les traditions picturales historiques et l'esthétique informatique, ce projet spéculé sur les nouvelles peintures de paysages créées par des machines. Tout en reproduisant des conditions similaires à celles privilégiées par les peintres en plein air de la fin du XIX^{ème} siècle, les paysages naturels sont en fait observés et analysés à l'aide de vastes appareils technologiques, puis réaffectés à de nouveaux modes de synthèse visuelle.

Galerie Charlot
47 rue Amelot, Paris 3

Vernissage le 4 novembre de 16h à 21h.
Exposition du mardi au samedi de 14h à 19h. Entrée Libre
Ouverture exceptionnelle les dimanches 7 et 28 novembre de 14h à 18h

www.galeriecharlot.com
quayola.com



Pointillisme © Davide Quayola

L'@rt ne connaît
pas de loi,
mais les @rtistes
doivent connaître
leurs droits.

Artistes et ayants droit,
adhérez à l'ADAGP
pour recevoir les droits
d'auteur qui vous sont dus.

@dagp

Pour le droit des artistes

adagp.fr



Dans le cadre de Nemo, les institutions et organisations culturelles du réseau « Exoplanète Terre » conjuguent leurs forces pour un grand événement arts et sciences inédit dans ses ambitions, ses formats et son déploiement à l'échelle de la Région Île-de-France. *Explorer l'invisible* témoigne de la richesse et de la diversité des aventures de création menées au croisement des arts, des sciences, des technologies.

Notre œuvre nomade, *Passengers* de Guillaume Marmin, décolle ainsi du CENTQUATRE-PARIS pour atterrir en Essonne, devant l'ENS Paris-Saclay et nous ouvrir un passage vers la

séquence arts et sciences



9 novembre | arts et sciences / performances / théâtre /
art dans l'espace public / rencontres

Explorer l'invisible

Événement de lancement
de 18h à 23h

Musique, théâtre,
installations, exposition,
débat, parcours de
création, le 9 novembre
marque le lancement
grand format de
l'événement *Explorer
l'invisible*, la séquence
arts et sciences de
Némo 2021.

Un parcours conçu par la
Biennale Némo, la Scène
de Recherche de l'ENS
Paris-Saclay, la Diagonale
Université Paris-Saclay, le
festival Siana et la Chaire
arts & sciences de l'École
polytechnique, de l'École
des Arts Décoratifs
et de la Fondation Daniel
et Nina Carasso.

Au programme, dans le jardin de sculptures
et l'architecture unique du bâtiment de Renzo Piano (sous réserve) :

Performances :

- *Instabilités* de Tristan Menez et Benjamin Le Baron
- *RCO (Radical Choreographic Object)* de Sarah Fdili Alaoui et Jean-Marc Matos
- *Guitares augmentées* de Nicolas Perrin avec les étudiants de l'ENS, de l'Université Paris-Saclay et de l'École Polytechnique

Spectacle :

- *La Tempête* de Véronique Caye, metteuse en scène et vidéaste

Rencontre :

- Les Disputes scientifiques d'AgroParisTech : *Animal invisible*
(voir également page 24)

Parcours d'installations :

- *Passengers* de Guillaume Marmin, l'œuvre itinérante de la Biennale 2021 (jusqu'au 22/11)
- *La Ligne Rouge* de Filipe Vilas-Boas
- *Rêve quantique* de Virgile Novarina, Walid Breidi, Labofactory de Jean-Marc Chomaz et Laurent Karst
- *La Grande accélération* de Florent Di Bartolo
- *Homogenitus* de Marie-Julie Bourgeois
- *Scène de lumière* d'Éric Michel avec les étudiants de l'Institut d'optique Graduate School et de l'ENS Paris-Saclay
- un parcours d'œuvres 1% artistique avec Jean-Marie Appriou, Matali Crasset, Tobias Pils ...

École Normale Supérieure Paris-Saclay

4 Avenue des Sciences, Gif-sur-Yvette 91

ens-paris-saclay.fr
www.exoplanete-terre.fr/

Plan d'accès :
ens-paris-saclay.fr/lecole/venir-lecole#venir

www2.agroparitech.fr/Les-Disputes-d-
AgroParisTech-3109.html

Soirée gratuite sur réservation
dans la limite des places disponibles
Transport en bus gratuit sur réservation
Départ à 16h30 vers l'ENS Paris-Saclay
depuis Denfert-Rochereau.
Réservation sur
www.biennalenemo.fr et
www.exoplanete-terre.fr
Début de soirée à 18h.



Instabilités – Tristan Ménez et Benjamin Le Baron © Gwendal Le Flem



Instabilités – Tristan Ménez et Benjamin Le Baron © Gwendal Le Flem

9 > 14 novembre | exposition / rencontre

Automated Photography

Le projet *Automated Photography* interroge la mutabilité de l'image photographique numérique transformée, tant dans sa matérialité physique que dans son expression virtuelle, à travers l'automatisation des systèmes de capture omniprésente dans la production visuelle contemporaine.

Inscrit dans la continuité de *Augmented Photography* (2016/17), il s'agit d'un projet de recherche initié au sein du Master en Photographie de l'ECAL/École cantonale d'art de Lausanne. *Automated Photography* étudie de manière critique un changement de paradigme dans le processus de création de la photographie, de la capture photographique au sens strict de l'appropriation, et à ses pratiques automatisées et computationnelles qui répondent à une conception de l'espace de moins en moins construite sur l'équivalence entre l'œil humain et la machine.

Une exposition, un livre et un symposium seront présentés en marge de Paris Photo 2021 à l'Espace Commines. La vitrine de la librairie du Centre Culturel suisse sera investie à cette occasion.

Centre culturel suisse
38 rue des Francs Bourgeois, Paris 3

Exposition à la librairie
du Centre culturel suisse
Du 11 septembre au 14 novembre 2021.
Du mardi au dimanche de 13h à 19h,
en entrée libre.



All Watched over by Machine of Loving © Emidio Battipaglia



All Watched over by Machine of Loving © Emidio Battipaglia

Exposition à l'Espace Commines,
17 rue Commines, Paris 3
Du 10 au 13 novembre 2021.

Vernissage le 9 novembre et symposium
le 11 novembre

ccsparis.com

Antoine Bertin

Hearing Gravity

***Hearing Gravity* est peut-être l'expérience la plus singulière de la Biennale NémO 2021. C'est une exploration artistique des trous noirs, et de la déformation du temps par la gravité. À l'intersection de la dramatique radiophonique, du théâtre immersif et de l'installation, *Hearing Gravity* est un spectacle pour une personne à la fois, d'une durée de dix minutes.**



Hearing gravity – Antoine Bertin © Hélène Combal-Weiss

« Que ressentirait-on en tombant dans un trou noir ? Avec l'installation *Hearing Gravity* d'Antoine Bertin, il est possible d'en faire l'expérience. Résultat ? On en ressort physiquement indemne, mais avec de sérieux doutes quant à sa santé mentale. » L'ADN.

Utilisant l'enregistrement binaural pour une immersion sensorielle totale, *Hearing Gravity* s'articule autour d'une illusion auditive puissante, élaborée par l'artiste à partir des techniques d'enregistrement qui restituent l'écoute naturelle et en trois dimensions à l'aide d'un simple

casque audio. Il provoque un sentiment d'immersion très fort, une sorte de 3D pour les oreilles. Construite au plus près possible de la science, l'œuvre propose de créer des liens sensoriels, émotionnels et mystiques avec une réalité qui, par ses proportions astronomiques, nous apparaît hors d'atteinte. Antoine Bertin crée des expériences immersives (installations, marches, pièces audio) qui assemblent son binaural, *storytelling* interactif et matières tangibles. Son travail, en tant qu'artiste et fondateur du studio Sound Anything, a été présenté à la Tate Britain, au

Palais de Tokyo, ou encore au festival Sonar+D. Il collabore avec Marshmallow Laser Feast, The Guardian VR, NTS radio, etc. *Hearing Gravity* est une expérience d'Antoine Bertin, réalisée en collaboration avec Caroline Le Méhauté, Anagram, Alexis Sequera, André Füzfa, Isobel Dunhill, Juliette Aver et Emi Kodama.

Le CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial, Paris 19

de 13h30 à 19h30 les mercredi 10 et jeudi 11 novembre
de 14h30 à 19h30 le vendredi 12 novembre
de 14h30 à 19h00 le samedi 13 novembre
de 15h30 à 19h30 le dimanche 14 novembre

Une séance tous les quarts d'heure pour une personne à la fois
Tarifs 2€ / 3€ / 5€
Accès au tarif réduit avec le billet d'exposition *Au-delà du réel* ?

www.104.fr

12 et 13 novembre | rencontres / arts et sciences / design

Croiser Arts, Design & Sciences pour enseigner autrement?



Behavioral Matter © Kiana Hubert-Low et Corentin Laplanche-Tsutsu

Ces rencontres interrogent les liens entre pratique et pédagogie des arts, design et sciences.

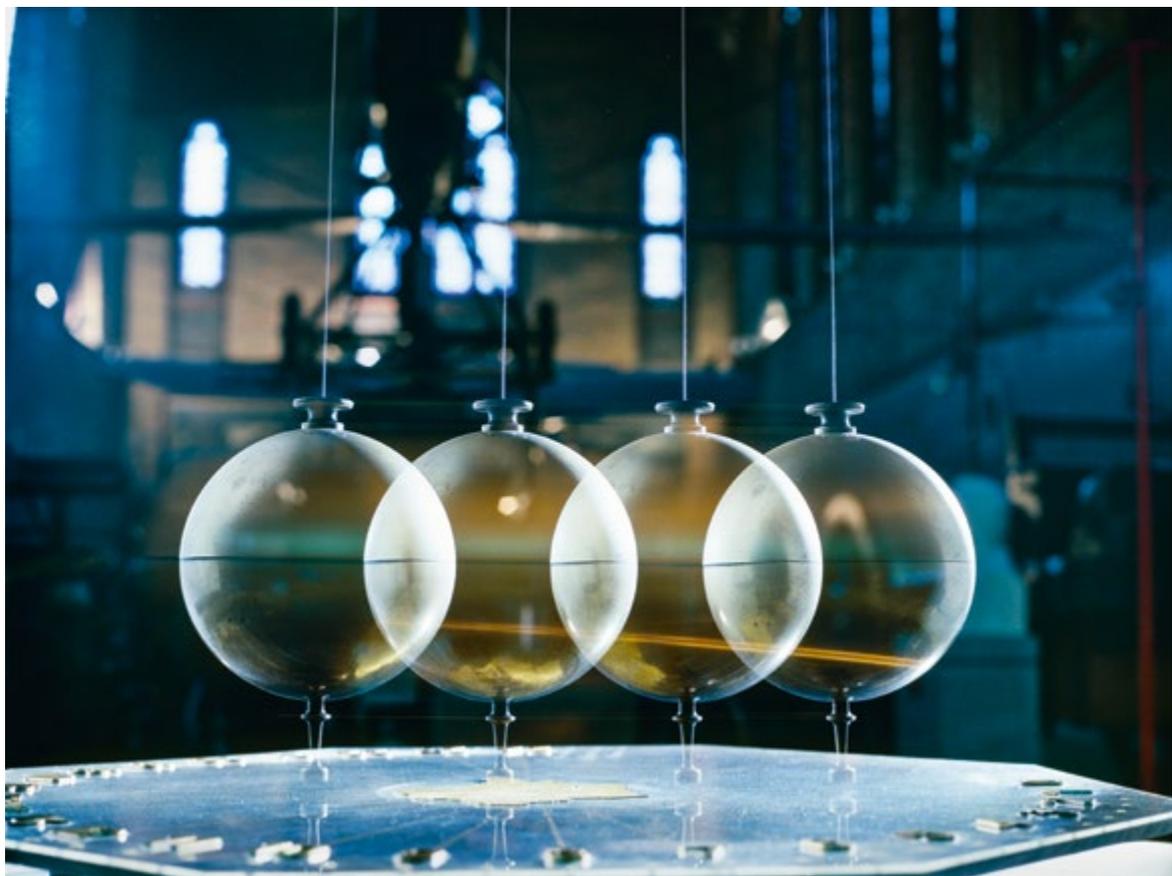
Moment d'échanges et de confrontation de points de vue entre acteurs des réseaux de l'enseignement supérieur et culturels : Grandes Écoles et Universités sont invitées à intégrer ce colloque au sein de leurs formations. Les étudiants, et tous les publics, pourront ainsi acquérir des connaissances et développer leurs compétences.

Au programme, visites des collections du musée national d'art moderne, ateliers et tables rondes. Colloque organisé par le Centre Pompidou, La Diagonale Université Paris-Saclay, la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay, la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs Paris – PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso et EnsadLab.

Croiser arts, design et sciences pour enseigner autrement ?
12 novembre 2021 | 9h30-13h et 14h30-18h
13 novembre 2021 | 14h-17h30

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou, 75004 Paris

Gratuit, sur inscription :
universites@centrepompidou.fr
www.exoplanete-terre.fr



Pendule de Foucault © CNAM

13 novembre | performances / installations / débats

Soirée « Explorer l'invisible »

au musée des Arts et Métiers

Une soirée pour tous les publics mêlant débats, performances et installations artistiques au musée des Arts et Métiers. Explorons « l'invisible » via des rencontres interdisciplinaires sur l'impact écologique des datas, la reconnaissance faciale ou encore l'informatique quantique, avec notamment une performance-démo de thérémine lumineux,

projet de recherche-crédation de Grégoire Blanc et Éric Michel ; une immersion 3D chorégraphique et musicale *Devenir Machine*, conçue par Jean-Marc Chomaz, Marco Suárez-Cifuentes et Agata Jarosová, ou encore des visites poético-scientifiques par la CIE 44, en lien avec les collections du musée.

Un événement proposé par le musée des Arts et Métiers, la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso et La Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay, avec le soutien de La Diagonale Paris-Saclay.

Musée des Arts et Métiers,
60 rue Réaumur, Paris 03

Le samedi 13 novembre de 18h30 à 22h30
Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles



Æon – Cie 14:20 © Clément Debailleul

18 > 20 novembre |
théâtre / magie nouvelle / arts visuels

Cie 14:20

Æon

Dans le droit-fil de la rencontre avec Étienne Klein sur le temps, la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay présente une première version d'*Æon, la nuit des temps*, avant sa présentation au CENTQUATRE-PARIS en décembre (voir page 61).

Dans ce spectacle il est question de relativité générale, de courbure du temps, d'univers parallèles, de troubles sensoriels. Vous passerez un moment rare et résolument au-delà du réel...

Le spectacle ne convient pas aux personnes sujettes à l'épilepsie.

La compagnie 14:20 est associée au CENTQUATRE-PARIS.
Conception et écriture : AragoRn Boulanger, Clément Debailleul, Elsa Revol
Mise en scène : Clément Debailleul
Chorégraphie : AragoRn Boulanger

École Normale Supérieure Paris-Saclay
4 Avenue des Sciences, Gif-sur-Yvette 91

Spectacle à 20h
Réservation obligatoire sur :
ens-paris-saclay.fr/scene-de-recherche
Tarifs : 20€ / 14€ / 10€ / 5€

www.exoplanete-terre.fr
Plan d'accès : <https://ens-paris-saclay.fr/lecole/venir-lecole#venir>

16 novembre | Rencontre / Débat

Étienne Klein

Et si on prenait le temps du temps ?

Cerner le temps juste

Qu'est-ce que le temps ? Une succession, un changement, un devenir, la durée ? Le temps existe-t-il par lui-même ? Spécialiste du sujet, le philosophe des sciences Étienne Klein nous éclaire sur un sujet qui touche autant notre quotidien que la métaphysique.



© libre de droit

Avec Chloé Moglia, observatrice de l'infime, ils tentent de cerner le temps juste, cette attention qui permet de retrouver une sensibilité à la diversité.

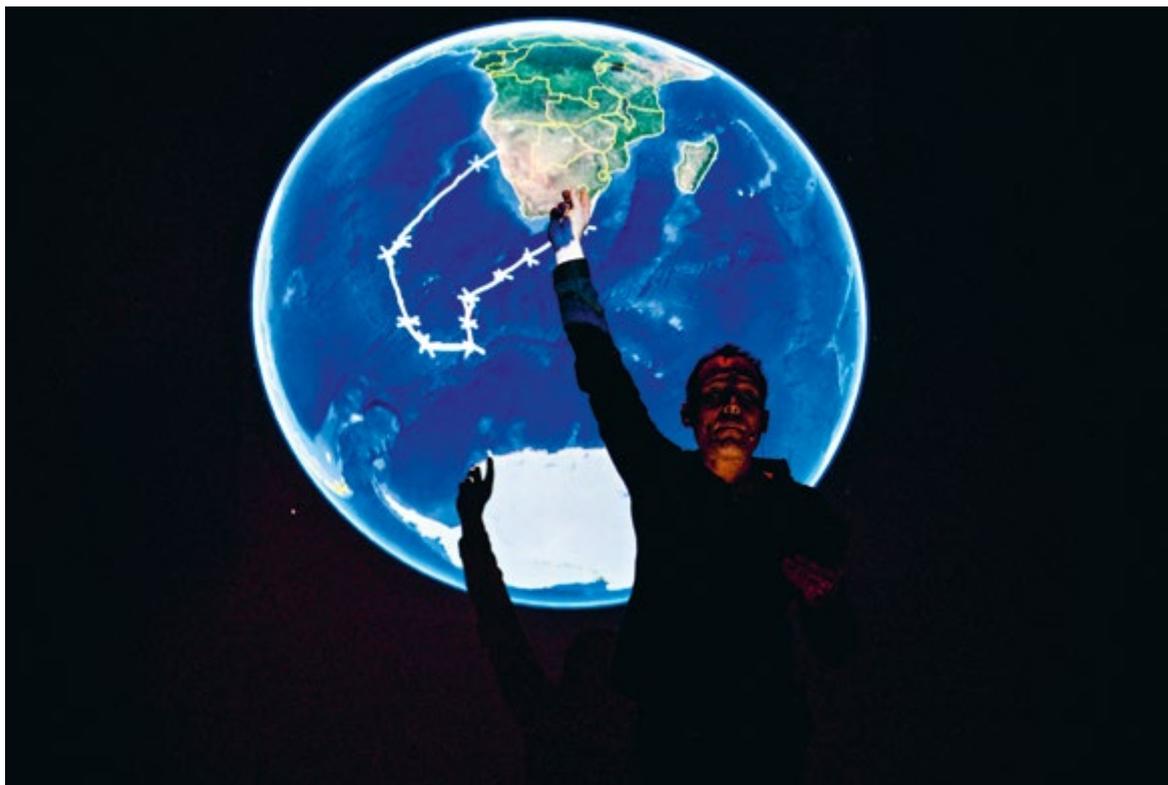
Maison des Métaux,
94 Rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11

à 19h
à partir de 15 ans
Tarifs : 3€ / 6€ / 9€

www.maisondesmetaux.paris
www.exoplanete-terre.fr

10 > 26 novembre |
expositions / performances / théâtre / rencontres

CURIOSITas



CuriosITas © Le Grain

Pour sa 6^e édition, CURIOSITas – organisé par la Diagonale Paris-Saclay et la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay – propose une sélection d'œuvres issues du croisement entre regards scientifiques et artistiques placé sous le signe des « sens en éveil ». Le festival invite petits et grands à découvrir des installations, des expositions et des performances spectaculaires, intrigantes et poétiques qui accordent une place de premiers choix aux sensations visuelles, tactiles, sonores et olfactives.

Le SAS

Du 15 au 20 novembre :
une multitude d'installations sensorielles sur le thème de la biodiversité, de la sociologie, en passant par l'astrophysique.

Jeudi 25 novembre : ouverture exceptionnelle en soirée (set DJ, performances, conférence immergée...).

Lieu : Université Paris-Saclay Bâtiment 201 – Porte 1 Rue Henri Becquerel, 91400 Bures-sur-Yvette

La Commanderie des Templiers

Du 10 au 25 novembre :
exposition visuelle et olfactive *LUX* de Julie Fortier et *Perceptions de recherche* de Marine Froissard.

Samedi 20 novembre à 20h :
rencontre-performance olfactive avec Julie C. Fortier et Olivier David en partenariat avec l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Lieu : Route de Dampierre, CD 58, 78990 Élancourt.

Parvis du Centre Omnisport Pierre de Coubertin

Du 18 au 26 novembre :
installation tactile et olfactive *La Fabrique des méduses* de Boris Raux.

Vendredi 26 novembre :
table-ronde avec Boris Raux, Roland Salesse et un-e conférencier-e d'art. En partenariat avec la ville de Massy et le Centre Pompidou.

Lieu : 10 Avenue du Noyer Lambert, 91300 Massy, Salle Fair-Play du COS.

Théâtre Intercommunal d'Étampes

14 novembre à 17h :
spectacle *Ils remontent le temps* de Lionel Jaffrès et Jean-Paul Vanderlinden, en partenariat avec le Collectif pour la Culture en Essonne dans le cadre du festival La Science de l'art.

Lieu : Théâtre Intercommunal d'Étampes — Place du Théâtre, 91150 Étampes.

Entrée libre, sur réservation obligatoire :

service.culturel@caese.fr / 01 64 94 99 09 /

Billetterie en ligne sur www.caese.fr > Culture > Théâtre intercommunal

18 novembre > 17 décembre | arts numériques / arts et sciences
**La Ligne Rouge de Filipe Vilas-Boas et
Paysages Immatériels de Raphaëlle Kerbrat**
dans le cadre de SIANA



Sous les claviers, la plage. (Les pavés numériques) © Filipe Vilas-Boas

Fins observateurs de nos paysages numériques, Filipe Vilas-Boas et Raphaëlle Kerbrat, rendent visibles ces transformations étranges que les technologies numériques opèrent dans la société et les comportements humains.

L'inexorable et apparemment inévitable exode vers les mondes numériques est un phénomène complexe et non linéaire impliquant des sentiments contradictoires d'anxiété et de fascination qui oscillent dans un mouvement sans fin.

Hypnotisés par la sensation de pouvoir, nous nous sommes livrés à ces nouveaux mondes, en acceptant leurs règles sans les lire ou en ignorant leur existence. L'illusion de pouvoir, de liberté, de transparence et d'immatérialité dépasse la sombre sensation d'être suivi, analysé, quantifié et catégorisé. Les mondes post-numériques ouvrent une ère post-vie privée dans laquelle la notion de privé est très asymétrique. Le panopticon n'a jamais été aussi réel, aussi puissant, aussi envahissant et pourtant aussi ouvertement accepté. Dotés d'algorithmes robustes, les royaumes de

données ne sont pas seulement des observateurs passifs, mais ils semblent au contraire construire activement nos cocons numériques, prévoir nos prochains mouvements et désirs, bref, influencer et construire notre avenir.

D'autre part, les mondes numériques souvent aperçus comme étant des lieux-réseaux immatériels et invisibles, sont aujourd'hui responsables d'une empreinte carbone très importante, dépendants d'une infrastructure très lourde pour la planète.

Ce projet de commissariat propose deux expositions et plusieurs activités pédagogiques autour d'une sélection d'œuvres des deux artistes.

À l'ANAS d'Évry et à la Galerie Cesaria Evora de l'Université d'Évry (91)

Du 18 novembre au 17 décembre, accès libre et gratuit.
Vernissage le 18 novembre à 18h, précédé d'une table ronde sur la surveillance numérique à l'Université d'Évry de 15h15 à 16h30, en partenariat avec la Diagonale Paris-Saclay, et la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Saclay.

Entrée libre et gratuite, réservation obligatoire pour les groupes
contact@siana.eu
www.siana.eu

Un week-end arts et sciences en Essonne

Temps forts des acteurs de l'Essonne qui vous invitent à découvrir les différentes propositions artistiques qu'ils présentent dans sept lieux distincts à Évry, Massy, Orsay et Gif-sur-Yvette.

Avec trois focus :

Jeudi 18 de 14h à 19h :
le campus évryen organise plusieurs visites et rencontres-débats, suivies par un temps de convivialité

Vendredi 19 de 14h à 18h30 :
le campus Paris-Saclay propose plusieurs temps de découvertes de ses créations

Samedi 20 de 10h à 20h ou de 13h à 20h : deux parcours de découvertes au départ de Paris

Toutes les informations sur
www.exoplanete-terre.fr

24 > 28 novembre | exposition / performance / séance de dédicace

Eduardo Kac

Télescope intérieur

Eduardo Kac et le commissaire d'exposition Dominique Moulon nous présentent une exposition qui s'articule autour du fameux *Télescope intérieur* qui fut mis en œuvre par Thomas Pesquet à bord de la Station spatiale internationale.

Pendant des années, l'artiste Eduardo Kac a préparé le protocole de réalisation, accompli par le spationaute Thomas Pesquet, de son œuvre spatiale *Télescope intérieur*. Avec méthode, il a anticipé tous les découpages et pliages qui allaient enfin s'exécuter le 18 février 2017 à environ 350 km d'altitude, en impesanteur. C'est donc à bord de

l'un des objets techniques parmi les plus complexes que l'humanité ait produite, la Station spatiale internationale, que le télescope de papier exécute sa chorégraphie. Au point de nous faire oublier l'extrême vitesse de déplacement de l'ISS, pas moins de 28 000 km/h. Tout semble opposer l'œuvre de son écrin dont pourtant elle dépend si intimement. Sa fragilité même comparée à la robustesse des vitres du dôme au travers duquel on devine la Terre qui à son tour nous apparaît si fragile. Le « M » de cette poésie sculpturale sans gravité aucune que traverse l'idée d'un instrument de vision est celui d'un moi collectif car c'est vers nous qu'il est pointé. Les esquisses de l'avant, cette performance d'un instant et les créations qui en découlent, toutes, portent tant sur nos désirs d'évasion que notre devoir d'introspection.

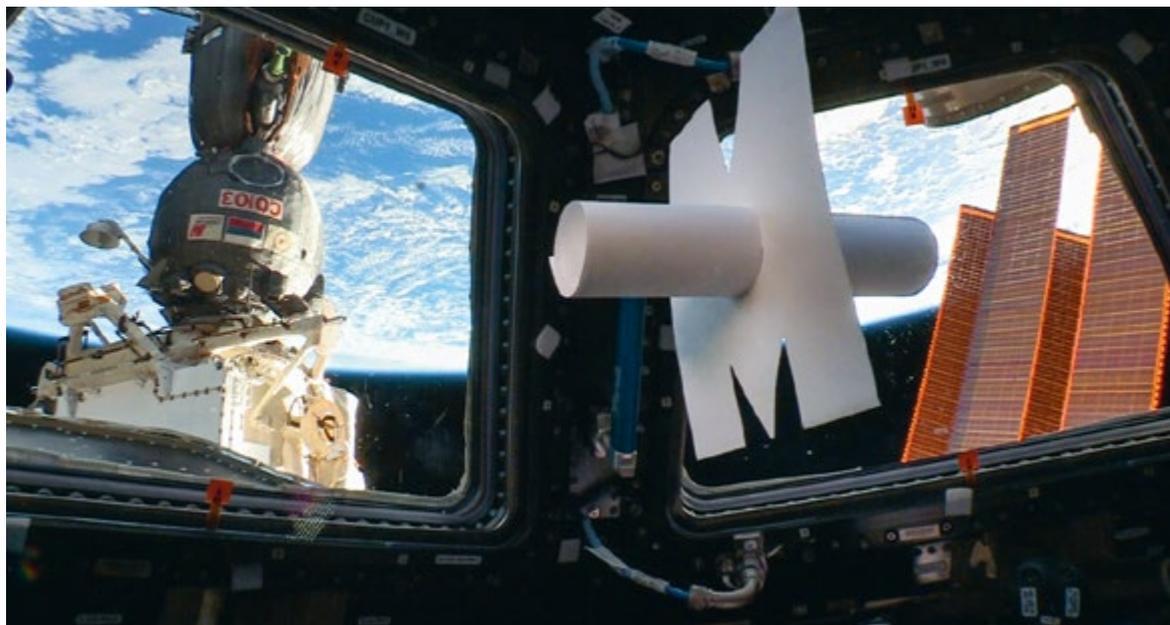
Galerie Plateforme
73 rue des Haies, Paris 20

Sur une proposition de Valérie Hasson-Benillouche de la Galerie Charlot. Exposition du mercredi 24 au dimanche 28 novembre. Du mercredi au dimanche de 15h à 19h. Entrée libre. Vernissage le 24 novembre à 18h, en présence d'Eduardo Kac, avec séance de dédicace du livre *Télescope intérieur*, sous la direction de Gérard Azoulay, responsable de l'Observatoire de l'Espace du CNES.

En complément de l'exposition, Frédéric Deslias propose #Exoterritoires (performance d'exploration urbaine créée au CNES). Simulant l'exploration pionnière en territoires inconnus, les équipages feront une expérience de réalité parallèle, à la recherche de traces de vie, de symbiose ou de parasitisme...

Et si la terre était une exoplanète habitable ? Rendez-vous le 26 novembre à 19h pour faire partie de l'expédition.

www.plateforme-paris.com
www.galeriecharlot.com
www.cnesobservatoire-leseditions.fr
www.leclairobscur.net/#exoterritoires



Télescope intérieur – Eduardo Kac © Thomas Pesquet



27 et 28 novembre |

arts numériques / performance / musique / rencontre / VR

Week-end Blade Runner

*J'ai vu tant de choses que vous, humains,
ne pourriez pas croire.
De grands navires en feu surgissant de
l'épaule d'Orion.
J'ai vu des rayons fabuleux, des rayons C,
briller dans l'ombre de la Porte de
Tannhäuser... Tous ces moments se perdront
dans l'oubli, comme des larmes dans la pluie...
Il est temps de mourir.*

Pour certains, dont le directeur artistique de la Biennale Némó, ce monologue final du répliquant Roy Batty, interprété par Rutger Hauer dans le film de Ridley Scott, est la plus belle scène de l'histoire du cinéma...

Depuis l'exposition *Prosopopées : quand les objets prennent vie* en 2015, Philip K. Dick est devenu la figure tutélaire de Némó..

Nous vous proposons un très riche week-end *Blade Runner* avec de nombreuses conférences et tables rondes, des documentaires, de la VR, etc. Le samedi soir : *ATOTAL*, la création française du nouveau spectacle musical de Franck Vigroux et Antoine Schmitt, dans un registre sans doute entrevu par Philip K. Dick dans l'un de ses nombreux univers parallèles.

Ce week-end est conçu et organisé par la Biennale Némó / Le CENTQUATRE-PARIS et la Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, sur une proposition de Christopher Robinson, maître de conférences à l'École polytechnique, spécialiste de la science-fiction et du fantastique en art, littérature et cinéma.

Il s'est construit en complicité avec Frédéric Landragin (docteur en informatique-linguistique, directeur de recherche au CNRS, et auteur de *Comment parler à un alien ? Langage et linguistique dans la science-fiction* aux Éditions Le Béliar'), les artistes Donatien Aubert et Ismaël Joffroy Chandoutis (tous deux présents dans *Au-delà du réel ?* – l'exposition) et le metteur en scène Julien Villa (auteur de *Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*).

**Le programme complet
du week-end sera publié
en octobre 2021 sur les sites
de la Biennale Némó et
du CENTQUATRE-PARIS
www.biennalenemo.fr
www.104.fr**





27 et 28 novembre | arts numériques / performance / musique / rencontre / VR

Comme l'écrit Étienne Barilier :
« les thèmes explorés par Philip K. Dick sont
devenus, trente ans après, notre modernité.
Notre société a rattrapé son œuvre. »

Parmi les thèmes qui seront abordés (inspirés du
livre original *Les Androïdes rêvent-ils de moutons
électriques ?*, des deux films et, bien sûr de l'œuvre
entière de Dick), nous pouvons d'ores et déjà citer :

Parmi nos invités et intervenants (sous réserve) :

Gilles Menegaldo : professeur de
littérature et cinéma à l'Université de
Poitiers. Il est président de la SERCIA
(Société Européenne d'Études et de
Recherches sur le Cinéma Anglo-saxon).

Alain Musset : géographe et
directeur d'études à l'EHESS (Chaire
Perception et représentation de
l'espace), auteur de *Station Metropolis
direction Coruscant – Ville, science-
fiction et sciences sociales* aux
Éditions Le Bérial'.

Roland Lehoucq : astrophysicien au
Commissariat à l'énergie atomique et
aux énergies alternatives (CEA),
enseignant et auteur notamment de *La
Science fait son cinéma* (avec
Jean-Sébastien Steyer, Ed. Le Bérial').
Il est également le président du festival
Les Utopiales à Nantes depuis 2012.

Peter Strain : illustrateur vivant à
Belfast, lauréat du Prix londonien des
arts de la communication 2021, il est
l'auteur du visuel de notre Week-end
Blade Runner (voir page 47). Son style
très distinctif lui a notamment permis
de faire la une de nombreuses revues
dont celles du célèbre magazine
britannique *Empire*.

Gwenola Wagon : artiste et maître
de conférences au département Arts
Plastiques de l'Université Paris 8. Elle
a soutenu une thèse sur *Les Utopies
d'un cinéma interactif*. Cofondatrice du
projet Nogo voyages, du collectif Cela
Étant, elle réalise de nombreuses
installations vidéo, des pièces
filmiques et sonores.

Hélène Collon : traductrice des
œuvres de Dick, et particulièrement de
son *Exégèse*. Elle a également dirigé
un ouvrage collectif intitulé *Regards
sur Philip K. Dick - Le Kalédicoscope*
éditions Encrage, Grand Prix de
l'Imaginaire du meilleur essai).

Ugo Bienvenu : cinéaste, auteur et
dessinateur de bandes dessinées
parmi lesquelles les remarquables
Préférence système et *Paiement
accepté* (Éditions Denoël).

**Raphaël Granier de
Cassagnac** : chercheur en physique
des particules et auteur de science-
fiction (*Thinking Eternity*, Éditions
Mnémos). Il dirige la Chaire Science et
jeux vidéo de l'École polytechnique.

Sam Azulyz : philosophe et
professeur de cinéma à la New York
University de Paris. Il est l'auteur de
plusieurs ouvrages dont *Stanley
Kubrick, une odyssee
philosophique* (Les Éditions de la
Transparence, 2011), et *Philosopher
avec Game of Thrones* (Éditions
Ellipses). Il est, en outre, dramaturge et
cinéaste.

Sylvie Allouche : maître de
conférences à l'Université catholique
de Lyon, elle développe ses
recherches sur les rapports de la
philosophie avec la fiction (science-
fiction, séries télévisées) et sur les
enjeux philosophiques (éthiques,
politiques, métaphysiques,
esthétiques) du progrès techno-
scientifique.

Vincent Martigny : professeur
agrégé en science politique,
enseignant à Sciences Po Paris
et à l'École polytechnique.

les sources d'inspirations et le mysticisme dans
Blade Runner, l'analyse esthétique des deux films
(décors, lumières et effets spéciaux), leurs multiples
influences et héritiers, leur impact sur les autres arts,
le cyberpunk, le jeu vidéo, la cybernétique,
l'urbanisme, le transhumanisme, le *fandom* et, avant
tout, la question de l'empathie, cette émotion
« invisible » de plus en plus difficile à discerner, alors
qu'elle est censée différencier l'humain de l'androïde.

Justine Emard : artiste
plasticienne, elle explore les nouvelles
relations qui s'instaurent entre nos
existences et la technologie. En
associant les différents médiums de
l'image – de la photographie à la vidéo
et la réalité virtuelle – elle situe son
travail au croisement entre les
neurosciences, les objets, la vie
organique et l'intelligence artificielle.
Elle présente l'installation
Intraorganism dans *Au-delà du réel ?
- l'Exposition* (voir page 12).

Jean-Sébastien Steyer :
paléontologue au CNRS et au
Muséum national d'Histoire naturelle à
Paris. Auteur d'articles et de livres sur
les sciences naturelles dans la
science-fiction, il est aussi chroniqueur
pour diverses revues (*Pour La
Science, Espèces, Bifrost*), et
commissaire d'exposition (*Palais de la
découverte, Cité des sciences*).

Irène Langlet : professeure de
littérature contemporaine à l'Université
de Limoges, autrice de *La science-
fiction : Lecture et poétique d'un genre
littéraire* (Éditions Armand Colin), *Le
temps rapaillé. Science-fiction et
présentisme* (Presses universitaires de
Limoges).

Yannick Rumpala : maître de
conférences à l'Université de Nice.
Chercheur en SF et politique, il est
auteur de *Cyberpunk's Not Dead :
Laboratoire d'un futur entre
technocapitalisme et posthumanité*.

Léo Henry : romancier de science-
fiction, scénariste de bandes
dessinées et de jeux de rôles. Il est
l'auteur de *Philip K. Dick Goes to
Hollywood* (Éditions ActusF).

Week-end Blade Runner



performance audiovisuelle

ATOTAL

de **Franck Vigroux**
et **Antoine Schmitt**
(première française)

Le point d'orgue d'un samedi bien chargé, *ATOTAL* est la proposition que nous avons retenue pour le volet musical de ce *week-end-portrait* de Philip K. Dick.

C'est plutôt les aspects « règne de fer » d'une communication/propagande omniprésente dans la société du spectacle poussée à son paroxysme et l'asservissement de l'humain par la machine étatique (que Dick redoutait tant) qui nous ont amenés à vous proposer cette création. Cette fois-ci associé au plasticien Antoine Schmitt, ce sera le premier des trois spectacles de Franck Vigroux à la Biennale Némò 2021 (voir page 52 et 53) ! L'œuvre d'art total, lorsqu'elle est poussée à son paroxysme d'absolue coïncidence des perceptions d'un spectateur captif, s'apparente aux techniques de manipulation mentale des totalitarismes, procédant par abolition de l'esprit critique, matraquage sémantique répétitif et messages subliminaux. *ATOTAL* est un spectacle audiovisuel visant à déconstruire pour mieux reconstruire les processus d'imposition de la volonté par la répétition et un synchronisme absolu, pour proposer une ouverture sur une dé-coïncidence peut-être salvatrice.



ATOTAL - Franck Vigroux et Antoine Schmitt
© Quentin Chevrier

Performance ATOTAL,
le samedi 27 novembre à 21h30
Durée 40 minutes
Entrée libre sur réservation
Adresses de réservation à partir du
programme complet en octobre

Le CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial, Paris 19

Le samedi 27 novembre de 14h à 22h
Le dimanche 28 novembre de 11h à 13h
et de 14h à 19h
Entrée libre sur réservation.
www.104.fr

Au programme également
pendant tout le week-end :

I, Philip de **Pierre Zandrowicz**

Expérience en réalité virtuelle
360° – 14 min

Produit par Antoine Cayrol. Écrit par Remi Giordano et Pierre Zandrowicz. Musique de Rone.

En 2005, vingt-trois ans après la mort de Philip K. Dick, David Hanson, un jeune ingénieur en robotique, dévoile son premier androïde à forme humaine : Phil. *I, Philip* vous immerge dans les souvenirs de ce qui pourrait être la dernière histoire d'amour de l'écrivain. Mais ces souvenirs ne sont-ils pas le fruit de l'imagination d'un androïde qui a peu à peu appris à être humain ?

Le samedi 27 novembre de 13h à 22h
et le dimanche 28 novembre de 11h à 19h
Accès libre dans la limite des casques
disponibles.



I, Philip – Pierre Zandrowicz
© Remi Giordano et Pierre Zandrowicz

25 novembre 2021 > 10 janvier 2022 |
Arts numériques / art dans l'espace public

Passengers de **Guillaume Marmin** à Paris La Défense

Paris La Défense, premier quartier d'affaires d'Europe, est aujourd'hui l'un des plus grands musées du monde à ciel ouvert. Pour sa mise en lumière en cette fin d'année, l'Esplanade de la Défense et la place Agam accueillent en majesté la dernière étape de l'œuvre nomade de la Biennale Némé.

Paris La Défense (92)
Œuvres activées tous les jours
jusqu'à minuit.
Accès libre
parisladefense.com
guillaumemarmin.com

C'est la dernière itération de Passengers dans la Biennale Némé 2021, après le CENTQUATRE-Paris et l'ENS Paris-Saclay. En modifiant notre manière de penser, de travailler ou de voyager, les nouvelles technologies nous transforment psychologiquement et physiquement. Elles remodelent nos corps intimes et sociaux, nous projettent vers l'inconnu. De tout temps, les sociétés ont instauré des rites de passage pour représenter le franchissement d'un seuil, symbolique ou social. De la même manière, Passengers marque le changement d'époque que nous traversons. Son espace intérieur démultiplie l'environnement extérieur en fonction du point de vue du spectateur. Chacun est invité à

traverser l'œuvre pour y voir son image infiniment décuplée dans un paysage de reflets mouvants. L'œuvre est présentée sur la Place Agam, proposant une nouvelle lecture de l'axe en mettant en perspective l'Arc de Triomphe, la fontaine de Yaacov Agam et la Grande Arche.

En écho à Passengers, l'œuvre Voyage de Aether et Hemera nous propose une flotte de 165 bateaux origami de 60 cm équipés d'une lumière led colorée dynamique. Les spectateurs peuvent se connecter via leurs smartphones à une application qui leur permet de contrôler en temps réel la lumière et les effets. Elle est installée sur le bassin Takis de l'Esplanade de la Défense.



Passengers – Guillaume Marmin

Passengers de Guillaume Marmin, notre œuvre nomade, a pris ses quartiers pour deux mois sur l'Esplanade de Paris La Défense. Nous sommes prêts à voir comment le spectacle vivant et les technologies numériques s'attisent de feux réciproques pendant notre

séquence arts vivants & nouvelles technologies



3 décembre | arts numériques / musique

Le Grand Soir Numérique

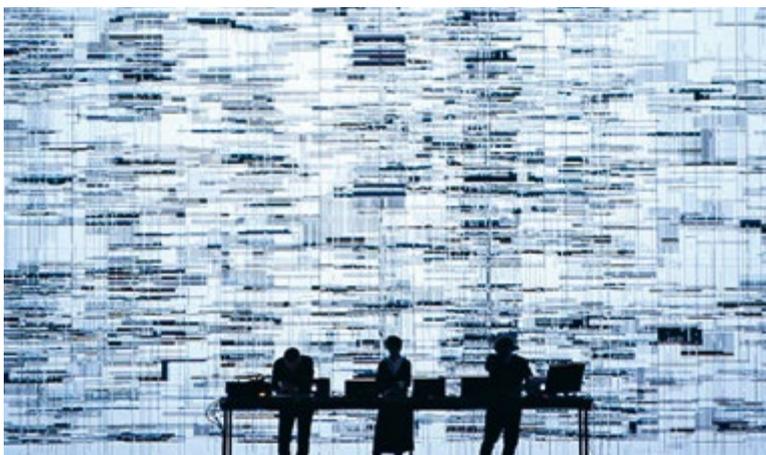
En ouverture de notre séquence « Arts vivants », voici une nouvelle édition du grand moment d'hybridation qu'est le Grand Soir Numérique. Cette année, Franck Vigroux, Kurt d'Haeseleer, puis le groupe italien SCHNITT apporteront d'autres sons, d'autres images et même de l'interaction avec le public utilisé comme instrument audiovisuel à part entière !

Le Grand Soir Numérique est un vrai « classique événementiel » que l'Ensemble intercontemporain, la Philharmonie de Paris et la Biennale Némó ont su bâtir depuis quelques années. Et c'est avec beaucoup de plaisir que nous ouvrirons la séquence « Arts vivants » de Némó par le nouveau Grand Soir Numérique !

En contrepoint aux expériences sonores spatialisées de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, dirigé ce soir-là par Léo Margue, deux performances *very Némó* qui augmentent le programme avec les arts numériques et l'interactivité. L'électronique incisive de Franck Vigroux et la vidéo *live* de Kurt d'Haeseleer font de *The Island* un spectaculaire voyage mental à travers des lieux – îles et vallées – destinés à être submergés. Dans *ScanAudience*, le duo SCHNITT scanne le public en temps réel pour en tirer les données – la forme des corps, la couleur et la matière des vêtements – qui généreront les sons et les éléments visuels.



The Island - Franck Vigroux et Kurt d'Haeseleer © Quentin Chevrier



ScanAudience – SCHNITT et Gianluca Sibaldi © Elena de la Puente

Au programme

Impro ex Machina, performance pour instruments et électronique (création)

Yan Marez : **Metallics**, pour trompette et dispositif électronique

Jug Markovic : **Concerto de chambre n°2**, pour douze instruments

Sofia Avramidou : **Géranomachie**, pour grand ensemble et électronique (commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam - Centre Pompidou, création)

SCHNITT et Gianluca Sibaldi : **ScanAudience**, performance audiovisuelle interactive

Franck Vigroux / Kurt d'Haeseleer : **The Island**, performance audiovisuelle

En coproduction avec la Philharmonie de Paris et l'Ensemble intercontemporain, et en partenariat avec l'Ircam – Centre Pompidou.

Philharmonie de Paris, salle des concerts, Paris 19^e

Concert à 20h30.
Sur réservation
Tarifs : 10, 20 et 26€

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/22712-grand-soir-numerique?itemId=116172>

www.ensembleintercontemporain.com/fr/

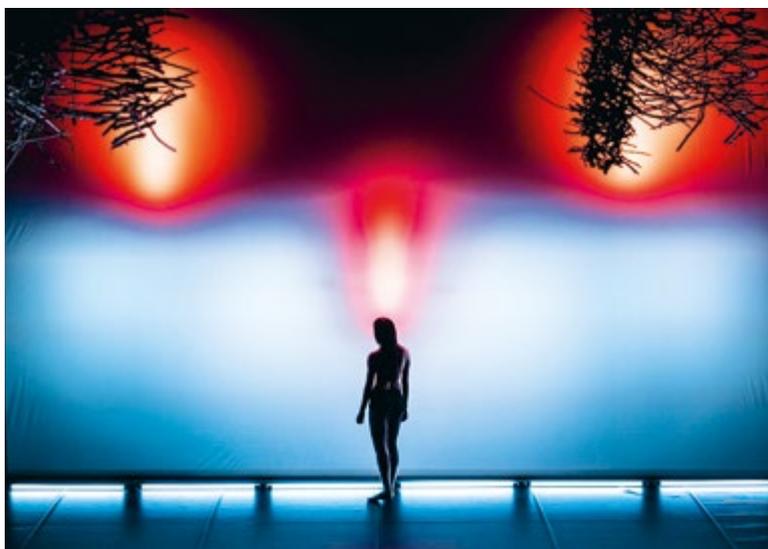
4 décembre | théâtre / performance / musique

Forêt de **Franck Vigroux**
(Compagnie d'Autres Cordes)

KRASIS de **Annabelle Playe** et
Alexandra Rădulescu

Penishment de **Paradis Noir**

Partenaire historique de la Biennale Némo, la Mac de Créteil nous propose avec *Fôret* la conclusion du grandiose triptyque de Franck Vigroux, en compagnie d'Annabelle Playe et d'Alexandra Rădulescu pour leur création *KRASIS*, suivie d'un set électro de Paradis Noir (brillant au CENTQUATRE-PARIS à la Biennale précédente).



Forêt © Frank Vigroux

La Biennale Némo est aussi une affaire de fidélité aux artistes. Pour ce qui concerne Franck Vigroux, c'est une évidence absolue. En 2021, il ne présentera pas moins de trois spectacles différents. Tout d'abord avec Antoine Schmitt pour la création mondiale de *ATOTAL* en tête d'affiche du Week-end Blade Runner au CENTQUATRE-PARIS (Voir page 49), puis avec Kurt d'Haeseleer à la Philharmonie de Paris dans notre Grand Soir Numérique (la veille du concert à la Mac !). À la Mac, *Forêt* va nous emporter une nouvelle fois dans le *gesamtkunstwerk* (art total) où il excelle et dans lequel on peut penser qu'il talonne Romeo Castellucci depuis pas mal de temps.

Annabelle Playe fera elle-même deux passages par Némo cette année. Tout d'abord avec un *work in progress* de son projet *Magna* en complicité avec le Lavoir Numérique et le Générateur (Gentilly, voir page 60). Puis avec *KRASIS* à la Mac, dont la contemporanéité est tout en hybridation et en interconnexions, et qui propose pour autant une vision du monde attentive à sa nature et à ses mouvements complexes, avec un potentiel de projection vers un futur acceptable, même souhaitable. Enfin, nous finirons dans le *beat* avec un set électro de Paradis Noir à l'occasion de son nouvel album *Penishment*. Rythmiques hip hop ultra lentes et distordues, guitares métal,

samples orchestraux atonaux, *breakbeats* industriels fracassants manipulés en *live*, quelque part entre Tool et Aphex Twin.

Maison des Arts,
Place Salvador Allende, Créteil (94)

De 19h à 22h
Tarif unique, Pass Nemo à 12€ sur

www.macreteil.com

KRASIS (40 minutes) à 19h
Fôret (55 minutes) à 20h
Penishment (30 minutes) à 21h

1^{er} > 4 décembre | exposition
Élise Morin
Spring Odyssey VR
(expérience en réalité virtuelle)

Expérience sensorielle liant intimement art, science, technologie et philosophie dans un dispositif mêlant réel et virtuel, *Spring Odyssey VR* vous invite à faire l'expérience étonnante de caresser et de danser avec une plante irradiée : la M plant.

Née de la collaboration entre l'artiste Élise Morin et la biologiste Jacqui Shykoff, ayant fait un séjour dans la forêt rouge, située à 1km de la centrale de Tchernobyl, la M plant est une plante mutante, une sorte de compteur Geiger naturel qui rend visible les radiations invisibles. Dans *Spring Odyssey VR*, elle devient interface, réelle et virtuelle, pour découvrir les spécificités de ce véritable laboratoire à ciel ouvert qu'est la forêt rouge, pour faire corps avec elle, et pour tenter d'apprivoiser la radioactivité.



Spring Odysée - Elise Morin

5 décembre | spectacle
Yvain Juillard
Cerebrum,
le faiseur
de réalités

Qu'est-ce que la réalité ? Yvain Juillard, à la fois neurobiologiste et comédien, glisse de la conférence au spectacle à travers l'exploration de notre cerveau, pour la nature multiple de ce que l'on perçoit comme réel. Une proposition inédite qui chamboule nos repères.

Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Décloisonnant le rapport entre sciences et arts, Yvain Juillard s'adresse directement à ceux qui l'écoutent pour interroger, avec eux et sur l'instant, les pouvoirs du cerveau humain, cet organe à la fois intime et si mystérieux. Ce faisant, il amène chacun à réaliser à quel point ce qui lui semble naturel au quotidien est en fait totalement incongru et qu'en somme, tout être humain est un « faiseur de réalités ». Conteur hors pair, plein de malice, il fouille nos cent milliards de neurones de fond en comble. À travers un exposé ludique, il questionne avec humour nos conditionnements et notre libre arbitre par le biais de démonstrations simples et saisissantes. Avec *Cerebrum*, Yvain Juillard nous propose une conférence-spectacle d'un genre unique, à son image, passionnée et passionnante !



Cerebrum, le faiseur des réalités –
Yvain Juillard © Philippe Ariagno

**Médiathèque Simone Veil /
Le POC,**
82-86 Rue Marcel Bourdarias,
Alfortville (94)

Exposition *Spring Odysée VR*
du 1^{er} au 4 décembre
de 14h à 18h, salle Hagopian.
Entrée libre.
Vernissage le 1^{er} décembre
à 18h

Le POC,
82-86 Rue Marcel Bourdarias,
Alfortville 94

Spectacle
*Cerebrum, le faiseur
de réalités*
le dimanche 5 décembre à 17h
À partir de 14 ans
Durée 1h10
Tarifs : 10€ / 22€

lepoc.fr
elise-morin.com
lesfaiseursderealites.com/
cerebrum-le-faiseur-de-realites

11 et 12 décembre |
théâtre / arts numériques / VR

INVIVO

Les Aveugles d'après Maurice Maeterlinck,

pièce en réalité virtuelle

En petits groupes soudés par une réalité virtuelle graphique et sonore, nous sommes comme les aveugles de la pièce de Maurice Maeterlinck, à l'écoute de nos sensations intérieures, en quête de notre éveil au monde.

Douze aveugles, six femmes et six hommes, attendent dans une très ancienne forêt, d'aspect éternel sous un ciel profondément étoilé, le retour de leur guide, un prêtre.

Ils tentent de se situer dans l'espace et le temps. Par leurs mots, ils meublent le silence et leur attente. Ils se découvrent mutuellement et s'aperçoivent qu'ils ont toujours été étrangers les uns aux autres. La crise éclate, annoncée par les sourds appels de la nature, lorsqu'ils découvrent le prêtre mort au milieu d'eux.

Ce spectacle sera également présenté au CENTQUATRE-PARIS du 17 au 19 décembre 2021 (voir page 64)

Maison de la Musique de Nanterre,
8 Rue des Anciennes Mairies, Nanterre 92

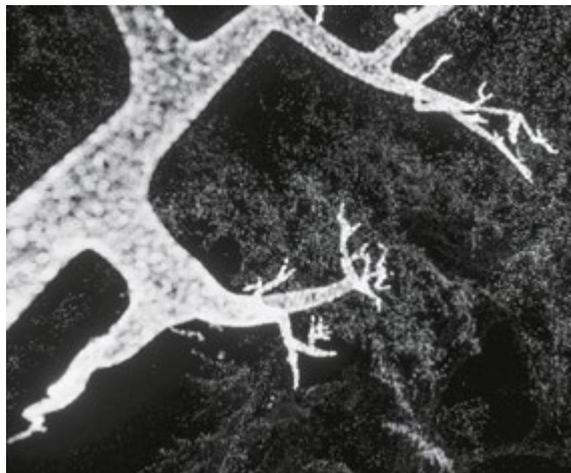
Le samedi 11 décembre à 14h, 15h30, 17h, 18h30

Le dimanche 12 décembre à 14h30, 16h, 17h30

Durée 40 minutes

Tarifs : 5€

www.maisondelamusique.eu



A l'origine fut la vitesse – Philippe Gordiani et Nicolas Boudier © Nicolas Boudier

11 et 12 décembre |
arts numériques / installation
/ performance

Philippe Gordiani et Nicolas Boudier

À l'origine fut la vitesse, le testament de Sov Strochnis

d'après *La Horde du contrevent*
d'Alain Damasio

Immergés à travers des combos audio-vidéos dans des vents sonores, suspendus au récit du scribe revenu de l'Extrême-Amont, les spectateurs éprouvent le vertige du plus puissant récit de la science-fiction française : *La Horde du Contrevent*.

Philippe Gordiani est un aventurier : il en est à son deuxième périple théâtral dans le roman culte d'Alain Damasio. Par petits groupes, il s'agit de fracturer les murs de la salle, d'y faire entrer les ouragans et la vitesse des vents sidérants, en suivant le fil fragile d'un récit dont les tonnerres sonores nous traversent les os. Il faut avoir le goût de l'aventure, et donc celui du spectacle, pour faire partie de cette horde d'un contrevent nouveau qui nous fait entendre les craquements de notre monde. Une réalité pas si virtuelle que ça.

Il sera fort intéressant pour les spectateurs de commencer par le spectacle *Les Aveugles* et d'enchaîner avec celui-ci !

Ce spectacle sera également présenté au CENTQUATRE-PARIS du 17 au 19 décembre 2021 (voir page 65)

Maison de la Musique de Nanterre,
8 Rue des Anciennes Mairies, Nanterre 92

Le samedi 11 décembre à 14h, 17h, 20h.

Le dimanche 12 décembre à 14h30, 17h30.

Durée 1h.

Tarifs : de 5 à 15€

www.maisondelamusique.eu

Dans les institutions culturelles étrangères

Témoins d'une ambition internationale encore renforcée, les institutions culturelles étrangères, partenaires présentes sur le territoire francilien, sont rassemblées dans une dynamique commune. Elles adoptent désormais la thématique principale de la Biennale Néo, qui elle-même partage leurs attendus (par exemple « souligner et promouvoir la place des femmes dans la création numérique » avec le Centre Wallonie-Bruxelles et son événement NOVA_XX).

Nos partenaires :

Le Centre culturel suisse, avec les expositions *Oasis of Peace*, *Only Neutral to the Outside* (voir page 29) et *Automated Photography* (page 38).

Le Centre Wallonie-Bruxelles avec la Biennale NOVA_XX : *PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ* (voir pages de 58 à 60).

Le Centre culturel canadien avec l'exposition *Decision Making : L'instant décisif* (voir page 57).

Le Centre Culturel irlandais organise une rencontre avec l'écrivain Mark O'Connell et l'équipe de Dead Centre, à l'occasion de la présentation de *To Be a Machine*, l'un des événements phares de la Biennale Néo 2021. Nous remercions également Culture Ireland, pour sa contribution décisive à la présentation de ce spectacle en tous points hors norme (voir page 62).

Notre réseau européen : La Biennale Néo a intégré S.T.A.R.T.S._S2S, réseau européen qui soutient la collaboration entre artistes, scientifiques et ingénieurs dans le cadre de *Horizon 2020* de l'Union Européenne (voir page 68).



© Le NéoConsortium

9 décembre > 15 avril 2022 | Exposition

Decision Making : L'instant décisif

Dans les
institutions
culturelles
étrangères

Au cœur même d'une semaine intense avec nos partenaires culturels étrangers à Paris, cette exposition observe par le prisme de l'art un des domaines qui séparent (encore) l'humain de la machine, à savoir les processus de décision. Il n'est pas toujours bon de lâcher prise...

**Commissaires : Dominique Moulon et Alain Thibault
Commissaire associée : Catherine Bédard**

Les décisions sont issues de processus cognitifs complexes. Les envisager collectivement, quand elles engagent nos devenirs partagés, les rend rien moins que cruciales. Mais voilà que, de plus en plus, nous intégrons les machines dans de tels processus au travers d'algorithmes qualifiés de décisionnels. Ce qui n'est pas sans soulever des questions que les artistes savent mettre en perspective. Car l'époque que nous vivons, un simple *instant* au regard de la longue histoire de notre planète, est décisive considérant les choix qui s'offrent à nous pour un développement responsable de l'intelligence artificielle. C'est donc maintenant que se jouent les droits humains

quant à la gestion, par exemple, de ce qui émergera de nos données à toutes et tous. La prise en compte d'œuvres issues de processus décisionnels extirpés de l'invisible ne peut que nous projeter dans un futur immédiat qui nous appartient encore. Produite par le Centre culturel canadien, l'exposition réunit quinze artistes venant d'Allemagne, du Canada, d'Estonie, de France, d'Espagne et de Norvège.

Centre culturel canadien
130 rue du Faubourg Saint Honoré, Paris 08

Du 10 décembre 2021 au 15 avril 2022.
Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 17h30

Entrée libre.

Vernissage le 9 décembre à 18h00
canada-culture.org



Tangible data 3 © Johan Baron Lanteigne

8 décembre 2021 > 13 février 2022 |
exposition / performances

NOVA_XX : PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ

Femmes - Art - Technologie - Science #4.0
Wallonie-Bruxelles / France / Québec

Fondée en 2017, à Bruxelles, par Stéphanie Pécourt, NOVA_XX est une biennale dédiée à l'innovation technologique, scientifique et artistique, à l'aune du féminin et à l'ère de la Quatrième Révolution Industrielle 4.0.

Depuis sa deuxième édition, elle est portée par le Centre Wallonie-Bruxelles / Paris et coordonnée par Sara Anedda. C'est un événement naturellement complice de NémO à Paris et du Générateur de Gentilly (voir page 60).

En cette Saison du Centre – *S.Fractale_Visions Parallaxes* – qui se veut résolument non linéaire, turbulente et qui entend puiser sa force de ce qui semble faire défaut : l'ordonnancement et la complétude, paramétrée par la valeur heuristique du désordre, et la dynamique de la théorie du chaos, la Biennale NOVA_XX tend à l'ubiquité.

En décembre, elle s'ouvrira à trois dates et en trois zones autonomes investies temporairement par un programme de créations sonores, de performances et d'une exposition collective.

Une préfiguration le 4 décembre lancera NOVA # Sonore à Lafayette Anticipations.

Le 8 décembre se tiendra le vernissage de NOVA # Exposition au Centre Wallonie-Bruxelles.

Et enfin, NOVA # Performances au Générateur ouvrira le 10 décembre (voir page 60).



© DR NOVA_XX, 2021

Commissariats :

Volet exposition :
Marie du Chastel – Commissaire, curatrice du KIKK Festival – Le Pavillon Trakk
Alain Thibault – Directeur de Elektra (Montréal)
Dominique Moulon – Critique d'art et curateur indépendant (Paris)
Associé.e.s à Evelyne Deret & Stéphanie Pécourt

Volet performances :
Anne Dreyfus – Directrice du Générateur
Gilles Alvarez – Directeur artistique de la Biennale NEMO
Stéphanie Pécourt – Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

Volet vidéos :
Sara Anedda – Coordinatrice du NOVA_XX
Stéphanie Pécourt – Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

Volet sonore :
Etienne Blanchot – Lafayette Anticipations



« Pourrions-nous penser nos statuts comme positivement polyphasés – aspirer à la métastabilité pour reprendre les idiomes de Gilbert Simondon – se délaisser à la stabilité et la linéarité – penser nos identités comme inhomogènes, connectées, potentialisées, non déterminées par une essence et échappant à des catégories binaires ?

Centre Wallonie-Bruxelles,
127-129, rue Saint Martin, Paris 4

Vernissage de l'exposition
le 8 décembre à 18h sur inscription
Exposition du 9 décembre 2021
au 13 février 2022
Du mardi au vendredi de 10h à 19h.
Le samedi et le dimanche de 11h à 19h.
Entrée libre

www.cwb.fr
www.lafayetteanticipations.com/fr

NOVA_XX n'entend pas être l'outil du redouté grand remplacement *du il par le elle*. NOVA_XX ambitionne la mise en exergue d'œuvres qui critiquent autant qu'elles attestent et incorporent des innovations scientifiques et technologiques. Des œuvres dont la vocation réside en la décoïncidence, en la mise en tension, et qui permettent de potentialiser des mondes et territoires nouveaux.

Le Biennale déséquence et s'engage résolument en faveur de l'interpénétration des savoirs et topographies de recherche. Elle vise la *Pantopie*, néologisme et idiomme emprunté à Michel Serres. NOVA_XX entend contribuer à un monde résolument ... *Trans*, hybride et connecté. » Stéphanie Pécourt

Les artistes sélectionnés :

Installations

Eva L'Hoest, Marjoljn Dijkman, Anouk Kruithof (Wallonie-Bruxelles)
Marion Balac, Rocio Berenguer, Cindy Coutant, Victoire Thierrée (France)
Mathilde Lavenne, Véronique Beland, Katherine Melançon (Québec)

Performances

(au Générateur, voir page 60)
Julie Vacher, Geneviève Favre Petroff, Jenny Abouav, Morgane Baffier, Magali Desbazeille...



Vocalisez-moi © Geneviève Favre Petroff et Antoine Petroff

10 décembre |
performances
et théâtre sonore

Dans les
institutions
culturelles
étrangères

NOVA_XX

Soirée de performances au Générateur

Deux jours après le vernissage de son exposition au Centre Wallonie-Bruxelles (voir page 57 et 58), la Biennale Nova_XX vous présente ses lauréates « performances et théâtre sonore » au Générateur, justement un haut lieu de ces formes « *trans*, hybrides et connectées », comme le dit sa Directrice Stéphanie Pécourt. Le jury a sélectionné des lauréates hautes en couleur, avec un point commun, l'humour, et des formes très hétéroclites...

Le Générateur,
16 Rue Charles Frérot, Gentilly 94

Le vendredi 10 décembre à 20h.
L'installation dite « de théâtre sonore » de Julie Vacher, *Le Banquet des activités humaines exigeant un effort soutenu*, sera présentée à 17h30, 18h30 et 19h15 le vendredi 10 décembre et de 15h et 19h les samedi 11 et dimanche 12 décembre.

Tarif : 12€
legenerateur.com
www.cwb.fr

Les lauréates :

Julie Vacher,
Le Banquet des activités humaines exigeant un effort soutenu
Une manager, une thérapeute, une traductrice, une cryptologue et une speakerine. Dans un laboratoire, cinq employées nourrissent une intelligence artificielle. Représentatives de notre société contemporaine (économie, santé, numérique, médias) et sélectionnées pour le langage imposé par leurs professions, les convives alimentent par leurs monologues leur employeur immatériel. Pourtant, les contours d'une langue émancipatrice et poétique, faite de néologismes, de rythmes et de chœurs, se dessinent progressivement et va détourner le processus.

Geneviève Favre Petroff,
Vocalisez-moi
Cette performance parle des libertés acquises durant les siècles. Elle retrace avec humour et ironie l'histoire de la silhouette féminine et propose une version mécanique de la robe à paniers portée à la Cour. Entre Révolution Française et révolution numérique, la voix est thématisée comme outil d'expression artistique et politique. Telle une Marie-Antoinette de l'Internet, l'artiste leur dévoile une part de son intimité, de son état d'urgence et de ses aspirations futuristes. Sa robe technologique change de forme au fur et à mesure de ses sautes d'humeur...

Jenny Abouav,
Enveloppe sculpture vivante
Cette performance questionne l'hybridation d'un corps présent et invisible qui se métamorphose. Son épiderme est traversé par les détails de l'environnement et plonge le spectateur dans des changements d'échelles et de perceptions, en le faisant douter si le mouvement lent et continu de cette sculpture est produit par un mécanisme, un programme, ou un corps humain.

Magali Desbazeille,
Your Opinion Matters #2
La question est : pourquoi TOUT est évalué, TOUT le temps, par TOUT le monde ? Votre avis est partout, tout le temps, et il nous intéresse ! La performance s'intéresse à ce fait en lui apportant une dimension autobiographique incarnée par l'autrice. Les éléments virtuels des évaluations seront matérialisés au plateau.

Morgane Baffier,
Conférences
Morgane Baffier, utilisant une des technologies les plus pointues, le rétroprojecteur, nous délivre de véritables leçons sur l'art, l'amour, la manière de vivre dans un monde harmonieux et sur « comment avancer »...

14 > 22 décembre |
théâtre / magie
nouvelle / arts visuels

Cie 14:20

Æon



Æon – Cie 14:20 © Clément Debailleul

Qu'il nous soit permis de rappeler une ultime fois l'antienne so Biennale Némó de Arthur C. Clarke :
« Toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie ».

Dans Æon, il est question de relativité générale, de courbure du temps, d'univers parallèles, de troubles sensoriels. Vous passerez un moment rare et résolument au-delà du réel...

Cie 14:20

La compagnie 14 : 20 est associée au CENTQUATRE-PARIS

Conception et écriture : AragoRn Boulanger, Clément Debailleul, Elsa Revol

Mise en scène : Clément Debailleul

Chorégraphie : AragoRn Boulanger

Lumière : Elsa Revol

Scénographie : Benjamin Gabrié

Textes : Christophe Galfard, Michel Siffre, Virginie Van Wassenhove

Voix : Marco Bataille -Testu

Collaboration scientifique : Christophe Galfard, Alice Guyon, Virginie Van Wassenhove

Avec : AragoRn Boulanger et Armelle Bérengier

Régie générale : Mickaël Marchadier

Régie plateau : Marco Bataille-Testu

Administration, production, diffusion :

La Magnanerie

Le CENTQUATRE-PARIS,

5 rue Curial, 75019

Le mardi 14, mercredi 15, samedi 18,
mardi 21 et mercredi 22 décembre à 19h30
Le jeudi 16 et le vendredi 17 décembre
à 20h30

Le dimanche 17 décembre à 16h

Tarifs: 12€ / 10€ / 8€

« Le temps comme sujet, un projet Art/Science/Recherche - Magie Nouvelle. Depuis ses débuts, la Cie 14:20 a toujours expérimenté avec la question du temps. Temps suspendu de la contemplation, volé à l'agitation du monde. Pourrions-nous, un instant l'appréhender, le ralentir, figer son déroulement, et faire advenir ce qui manque à être ou qui pourrait être dans le futur ?

De ces expérimentations magiques et de ces interrogations est venue l'envie de nous confronter à l'appréhension scientifique du phénomène. La Cie 14:20 a invité physiciens, neuroscientifiques et biologistes à travailler autour de cette thématique du temps, intrinsèquement transdisciplinaire. Ce spectacle s'appuie également sur le personnage réel qu'est Michel Siffre, spéléologue de renom et père de la chronobiologie, qui s'adonna dès les années soixante à des expériences d'isolement volontaire en milieu souterrain, à la recherche du temps humain, du rythme physiologique. »

Metteur en scène et vidéaste, **Clément Debailleul** fonde la Cie 14:20 avec Raphaël Navarro en 2000 et initie avec Valentine Losseau le mouvement artistique de la Magie nouvelle. Son parcours est jalonné de collaborations diverses et de croisements pluridisciplinaires avec l'écrivain Michel Butor, le couturier Jean-Paul Gaultier, le chorégraphe Philippe Decouflé, les chefs d'orchestre Raphaël Pichon et Laurence Equilbey, le metteur en scène Galin Stoev. Il participe aussi aux formations spécifiques de la Magie nouvelle (dramaturgie et techniques) à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il présente régulièrement son travail au CENTQUATRE-PARIS avec les spectacles *Notte* (2010), *Vibrations* (2011), *Wade in the Water* (2016) et les installations *magiques*, *Stormy Weather* (2013).

Le spectacle ne convient pas aux personnes sujettes à l'épilepsie.

Clément Debailleul

Dead Centre

To Be a Machine (Version 1.0)

Un spectacle exceptionnel qui se déroule tous les soirs en salle et en public mais que l'on ne peut voir que sur Internet grâce à la magie du numérique...

Sur scène, et entouré d'une artillerie d'astuces technologiques, Jack Gleeson (King Joffrey dans *Game of Thrones* !) raconte les promesses du transhumanisme qui considère l'humain comme un animal à améliorer par sa fusion avec la technologie. *To Be a Machine* est un spectacle en tout point exceptionnel et l'un des temps forts de la Biennale Némó (et peut-être le premier VRAI spectacle du XXI^e siècle !).

« Le spectacle qui vous fera faire le deuil du théâtre en direct tout en vous enthousiasmant pour le potentiel d'utilisation de la technologie numérique avec inventivité, style et intelligence. »

Une représentation a lieu chaque soir avec des spectateurs un peu particuliers : lorsque vous réservez votre billet, vous recevez un mail avec les consignes pour vous « télécharger » dans le public. On ne peut pas vous dire comment, mais vous aurez bien votre siège dans la salle. Le spectacle est une adaptation du livre *Aventures chez les transhumanistes* de Mark O'Connell. La forme rejoint parfaitement le fond dans *To Be a Machine*. Le temps d'une soirée, vous et le théâtre fusionnez avec les machines ! Vous verrez en ligne un spectacle qui se déroule devant vous en salle avec un Jack Gleeson entouré d'une lourde technologie et d'une foule d'astuces, en train de vous parler de votre avenir d'animaux technologiques. Nous pouvons vous garantir que vous n'avez encore jamais vu un spectacle pareil !

Dead Centre est une compagnie formée en 2012 par les directeurs artistiques Bush Moukarzel et Ben Kidd, et la productrice Natalie Hans. Basée entre Dublin et Londres, c'est une véritable confrérie d'auteurs, de techniciens, d'inventeurs, de plasticiens, de designers et d'acteurs. Ils ont déjà derrière eux six spectacles diffusés à New York, Amsterdam, Brisbane, Saint-Pétersbourg, Berlin, Vienne, Hong-Kong et Séoul.

The Stage

La présentation de ce spectacle est rendue possible grâce au soutien de Culture Ireland et du Centre Culturel Irlandais de Paris.

Interprété par Jack Gleeson
Avec Mark O'Connell dans son propre rôle
Adapté par Mark O'Connell et Dead Centre à partir du livre de Mark O'Connell.

Productrice : Natalie Hans
Réalisé par Bush Moukarzel et Ben Kidd

Direction technique et conception vidéo : Jack Phelan
Scénographie : Andrew Clancy
Éclairages : Stephen Dodd
Conception sonore et musique : Kevin Gleeson
Costume Designer : Saileóg O'Halloran

Directeur de production : Seán Dennehy
Régisseur : Martina Kavanagh
Caméraman et ASM : Maeubh Brennan
ASM iPad : Grace Halton
Chef LX : Sebastian Pizarro Oliveira
Développeur logiciel : Zac Davison
Conception graphique : Jason Booher

Le CENTQUATRE-PARIS,
5 rue Curial, 75019

Le mercredi 15, le jeudi 16, le vendredi 17, le samedi 18 à 21h
Le dimanche 19 décembre à 18h
Spectacle en anglais EN LIGNE, sous-titré en français
Réservations : www.biennialenemo.fr
et 104.fr
Tarifs: 15€ / 12€ / 10€

Le lundi 13 décembre à 20h : conférence en ligne sera organisée par le Centre Culturel Irlandais de Paris, en compagnie des artistes et de Mark O'Connell, auteur du livre *To Be a Machine* (2017).

<https://www.centreculturelirlandais.com/>
www.deadcentre.org



Cultúr Éireann
Culture Ireland



17 > 19 décembre | théâtre / arts numériques

INVIVO

Les Aveugles d'après Maurice Maeterlinck pièce en réalité virtuelle

Douze aveugles perdus dans une forêt septentrionale glaciale ; au milieu du groupe gît leur guide, un prêtre : voici le tableau dépeint dans *Les Aveugles*. Une nouvelle itération, très technologique et troublante du chef-d'œuvre de Maeterlinck.

INVIVO transpose le célèbre texte de Maurice Maeterlinck dans un monde où les technologies nous apparaissent indispensables à notre quotidien. Les aveugles représentent l'humanité tout entière, hésitante, anxieuse, ignorante de sa condition, qui, dans l'attente d'un futur incertain, compte sur un secours étranger pour la guider. Ce récit métaphysique aborde notre immobilisme face à ce qui nous entoure et questionne notre perception de l'autre. Sur scène les douze spectateurs équipés de casques VR sont plongés dans un univers virtuel brut et poétique.

Une expérience unique, individuelle dans sa perception directe, collective dans sa résonance à la sortie de l'expérience. Avec cette adaptation, INVIVO poursuit sa vision d'un théâtre hybride, au croisement des arts de la scène, des arts numériques et de la réalité virtuelle. À partir de 2022, INVIVO sera collectif



Les Aveugles © INVIVO

associé au Théâtre des Gémeaux, scène nationale de Sceaux (Voir également l'installation *Tesseract* page 26).

« Les pleurs, les souffrances, les blessures ne nous sont salutaires qu'autant qu'ils ne découragent pas notre vie. Ne l'oublions jamais : quelle que soit notre mission sur cette terre, quel que soit le but de nos efforts et de nos espérances, le résultat de nos douleurs et de nos joies, nous sommes avant tout les dépositaires aveugles de la vie. Voilà l'unique chose absolument certaine, voilà le seul point fixe de la morale humaine. »

Maurice Maeterlinck
(*La sagesse et la destinée*, 1898)

Conception, adaptation et dispositif immersif : Julien Dubuc
Création sonore : Grégoire Durrande et Samuel Sérandour
Développement VR - univers 3D - interactions : Antoine Vanel - Blindsp0t
Dispositif technologique : Samuel Sérandour
Impression 3D : David Udovtsch
Interprètes/voix : Sumaya Al-Attia / Jean-Rémy Chaize / Jeanne David / Grégory Fernandes / Alexandre Le Nours / Maxime Mikolajczak
Administration : Lise Déterne – Eloïse Royer – L'Échelle
Production - diffusion : Emilie Briglia

Le CENTQUATRE-PARIS,
5 rue Curial, 75019

Le vendredi 17 décembre à 15h, 16h, 17h, 18h et 19h
Le samedi 18 et le dimanche 19 décembre à 14h, 15h, 16h, 17h et 18h

Réservations : www.biennialenemo.fr et 104.fr
Tarifs : 15€ / 12€ / 10€

17 > 19 décembre | arts numériques / installation / performance

Philippe Gordiani et Nicolas Boudier

À l'origine fut la vitesse, le testament de Sov Strochnis

d'après *La Horde du contrevent* d'Alain Damasio

Voici une proposition théâtrale et musicale immersive. Le public est installé sur le plateau, dans un dispositif de 44 places. Les spectateurs viennent revivre l'épopée de la dernière Horde du Contrevent. Face à eux, Sov Strochnis, scribe partiellement amnésique, ultime survivant de cette Horde.

« À l'origine fut la vitesse, le pur mouvement furtif, le "vent foudre". Puis le cosmos décéléra, prit consistance et forme, jusqu'aux lenteurs habitables, jusqu'aux vivants, jusqu'à vous. Bienvenue à toi, lent homme lié, poussif tresseur de vitesses. Nous sommes faits de l'étoffe dont sont tissés les vents. »

Alain Damasio



À l'origine fut la vitesse © Nicolas Boudier

Assis, équipés d'un combo constitué d'un casque de réalité diminuée allié à un casque audio à conduction osseuse, les spectateurs sont directement reliés à la mémoire de Sov Strochnis. Selon la position de « contre » de la Horde en mouvement, ils sont au centre d'un dispositif numérique et multi-phonique. Ils découvrent par bribes/flashes, la reconstitution chaotique du parcours de la 34^{ème} Horde. Sov Strochnis raconte sa traversée à contre-courant, face au Furvent, pour atteindre le mythique Extrême-Amont, la source de tous les vents.

Texte : *La Horde du contrevent*, Alain Damasio
Mise en scène, composition musicale-sonore, musicien live : Philippe Gordiani
Mise en espace, dispositif scénique, combos, scénographie et lumière : Nicolas Boudier
Comédien : Thomas Poulard
Dramaturgie : Philippe Gordiani, Nicolas Boudier, Lancelot Hamelin
Adaptation : Lancelot Hamelin, Philippe Gordiani
Création vidéo : Malo Lacroix
Régie générale : Myriam Bertin
Régie son et vidéo : Yannick Moréteau
Assistante à la scénographie : Agathe Mondani
Stagiaire scénographie : Ariane Germain
Développement logiciel inter-médias : Benjamin Furbacco.

Le CENTQUATRE-PARIS,
5 rue Curial, 75019

Le vendredi 17 et samedi 18 décembre à 14h, 17h et 20h
Le dimanche 19 décembre à 14h30 et 17h30
Réservations : www.biennalenemo.fr
et 104.fr
Tarifs: 15€ / 12€ / 10€

18 > 19 décembre | arts numériques / théâtre

Yvain Juillard – Compagnie Les faiseurs de réalités

Cerebrum, le faiseur de réalités



Cerebrum, le faiseur des réalités - Yvain Juillard © Hichem Dahès

Yvain Juillard propose une conférence performée sur cet allié étrange qu'est notre cerveau, siège de la mémoire, de la conscience et des sensations, mais que nous connaissons finalement assez peu. Ce seul-en-scène très généreux est rythmé par des expériences menées avec l'ensemble des spectateurs, et nous montre que notre cerveau peut nous abuser.

Il est possible d'être à la fois comédien et biophysicien spécialiste de la plasticité du cerveau. Yvain Juillard profite de ses deux talents pour nous offrir une conférence performée sur notre cerveau. Les neurosciences en découvrent tous les jours à son propos, et pourtant nous le connaissons encore assez peu... *Cerebrum* est donc un spectacle tout public qui nous met face à ce « faiseur de réalités ». En effet, notre cerveau ne comprend pas tout, et parfois même nous abuse. À travers des expériences menées avec l'ensemble des spectateurs, nous allons de surprise en surprise et constatons que nous sommes dotés de nombreux biais cognitifs qui nous font parfois voir le monde bien autrement qu'il n'est réellement...

« *Cerebrum* (...) allie au partage de gai savoir scientifique l'évocation du cheminement personnel de l'acteur dans cette quête neuronale. Son talent théâtral s'y ajoute pour rendre sa conférence "spectaculaire", captivante et enjouante interaction avec le public. »

Isabelle Dumont,
Alternatives Théâtrales

Un spectacle de et avec Yvain Juillard / OEil extérieur : Olivier Boudon, Joseph Lacrosse, Laurent Wanson / Son : Marc Dautrepoint / Régie générale et lumières : Vincent Tandonnet / Vidéo : Stefano Serra & Robin Yerlès / Conseils neuroscientifiques : Yves Rossetti (CNRS-INSERM), Céline Cappe (CerCo / CNRS) / Production, diffusion et presse : Lucie Dela Croix et Caroline Goutaudier / Accompagnement : Isabelle Jans

Le CENTQUATRE-PARIS,
5 rue Curial, 75019

Le samedi 18 décembre à 18h et le dimanche 19 décembre à 14h et 18h
Réservations : www.biennalenemo.fr
et 104.fr

Tarifs: 15€ / 12€ / 10€
lesfaiseursderealites.com

16 > 17 décembre | théâtre / performance / arts numériques

Robbert&Frank Frank&Robbert

Don't we deserve grand human projects that give us meaning?



Don't we deserve grand human projects that give us meaning ? © Robbert & Frank Frank & Robbert

R&F F&R cherchent un sens à ce monde et des réponses aux grandes questions de la vie en faisant référence aux voyages dans l'espace et à la science (enfin... c'est vite dit). Il y a R&F et F&R. Mais ils sont plusieurs. Et ils vont se multiplier. Se démultiplier. On pourrait se croire devant une performance d'art contemporain dans laquelle il y aurait de l'humour... En regardant ce spectacle délirant, votre stupéfaction sera légèrement en retard sur vos éclats de rire !

Comment faire face au désir universel qu'a l'homme de faire partie d'un TOUT plus grand ? R&F F&R cherchent un sens à ce monde en faisant référence aux voyages dans l'espace et à la science (enfin... c'est vite dit). L'une de leurs sources d'inspiration est le roman *Vos pères, où sont-ils ?* Et les prophètes vivent-ils éternellement ? de Dave Eggers, dans lequel l'auteur cherche des réponses aux grandes questions de la vie. Rien de moins. Dans cette production, R&F F&R gèrent le plateau entre découvertes fondamentales, artisanat, vidéo et design épuré. Sur une bande-son de Boris Zeebroek, le spectacle est également accompagné d'une voix off qui se situe quelque part entre un commentaire sportif, une explication de la métaphysique et une cassette d'instructions pour un tour de passe-passe.

Par et avec : Robbert&Frank Frank&Robbert
Dramaturgie : Pol Heyvaert
Conception sonore : Boris Zeebroek
Coach de Mouvement : Charlotte Vanden Eynde
Voix off : Jonathan Beaton & Anna Stoppa

Technique : Korneel Coessens, Bart Huybrechts & Maarten Van Trig

Production : CAMPO
Coproduction : Beursschouwburg Bruxelles (BE), PACT Zoilverein Essen (DE) & Auawirleben Berne (CH)

www.frankenrobbert.com

Le CENTQUATRE-PARIS,
5 rue Curial, 75019

Les jeudi 16 et vendredi 17 décembre à 19h

Réservations : www.biennialenemo.fr
et 104.fr
Tarifs : 15€ / 12€ / 10€



STARTS is an initiative of the European Commission to foster alliances of science, technology, and the arts, that effectively implement a European approach to technological innovation centred on human needs and values. As part of this programme, **STARTS Towards Sustainability (S2S)** is a **STARTS** regional centres pilot project set to implement a European network of regional **STARTS** hubs for cross-sector innovation. **S2S** aims at contributing to the creation of the European Digital Innovation Hubs by promoting networking and seeding **STARTS** activities in the regions of the North and Centre of Portugal; Namur, in Belgium; Île-de-France, in France; Piemonte, in Italy; the South-western region of Bulgaria and in Estonia.

Within this framework, **Nemo**, Biennial of digital arts of the Île-de-France Region is committed to the programme through **LE CENTQUATRE- PARIS**.

The **S+T+ARTS S2S** projects of the new **Nemo** Biennial are the followings:

Collectif INVIVO

Stanza

David Munoz & Camille Sauer

Schnitt & Gianluca Sibaldi

Clément Debailleul - Cie 14:20

Le NeoConsortium

Benjamin Vedrenne

Antoine Bertin

Yuguang Zhang

Richard Vijgen

Dead Centre

Alexandra Daisy Ginsberg

Les Aveugles

The Nemesis Machine

Cosa Mentale

SCANAUDIENCE

Æon

Le Moduloform Panoptique

Orbis Tertius

Hearing Gravity

(Non-)Human

Hertzian Landscape

To Be a Machine

The Substitute

S+T+ARTS
SCIENCE + TECHNOLOGY + ARTS



7 et 8 janvier 2022 | opéra / arts numériques

Les Paladins – Guillaume Marmin

Orfeo 5063

spectacle
de clôture
de la
Biennale
Némo

Comment revisiter la musique de Monteverdi, quatre siècles après sa composition ? Jérôme Correas, directeur musical des Paladins et l'artiste Guillaume Marmin, à qui l'on doit *Passengers* l'œuvre nomade de cette Biennale, s'associent pour créer un choc visuel et auditif aussi détonnant qu'étonnant.

Au commencement du baroque, il y a Claudio Monteverdi. Dans une époque marquée tout comme la nôtre par les liens entre arts et sciences, par les grandes découvertes, il réinvente le langage musical, donnant naissance à une œuvre résolument moderne et à l'un

des premiers opéras : *L'Orfeo*. Jérôme Correas et Guillaume Marmin revisitent ici plusieurs de ses œuvres en les transposant dans une installation vidéo hypnotique : le regard d'un drone sur notre monde et l'humanité. (*5063*) *Monteverdi* est le nom porté par un astéroïde. Une référence bien choisie pour le titre de ce spectacle hybride où s'entrechoquent classicisme et innovation technologique.

« *Je souhaite confronter notre contemporanéité au répertoire classique* » déclare Jérôme Correas, directeur musical de l'opéra. Le vidéaste Guillaume Marmin a donc opté pour un drone dans son appropriation du mythe en cinq actes. Le programme musical, composé également d'extraits du *Couronnement de Poppée* et des *Vêpres à la Vierge*, est ainsi interprété autour d'un film construit sur de longs

plans-séquences de paysages naturels dont le point de vue sera celui du drone. Orphée robotique des temps modernes. Le lyrisme de Monteverdi se mêle aux ambiances sonores de la vidéo. La création lumière quant à elle synchronise ces mouvements visuels et auditifs pour mieux nous immerger dans un espace-temps magnétique.

Musique Claudio Monteverdi, extraits *Madrigaux du Livre 8*, *les Vêpres à la Vierge*, *L'Orfeo*, *Le Couronnement de Poppée* / **Direction musicale** Jérôme Correas / **Mise en scène et création vidéo** Guillaume Marmin / **Avec** Jehanne Amzal et Anne-Sophie Honoré, sopranos, Jean-François Lombard, haute-contre, Jordan Mouaïssia et Antonin Rondepierre, ténors, Matthieu Heim, basse.

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
Place Georges Pompidou, sur la commune de Montigny-le-Bretonneux (78)

Le vendredi 7 et le samedi 8 janvier 2022 à 20h30.
Durée 1h30 sans entracte
Tarifs : de 4 à 23€



Mentions de productions

Mars

Luke Jerram

Co-commandé par Kunsthal KAdE, Pays-Bas; UK Space Agency; Science and Technology Facilities Council, Royaume-Uni et UK Association for Science and Discovery Centres.

Passengers

Guillaume Marmin

Production : TETRO+A & YAM
Création sonore : Alex AUGIER
Direction technique : Maël PINARD
Ingénierie structure : Aurélien JEANJEAN
Accompagnement technique : Xavier SEIGNARD
Création réalisée en coproduction avec la plateforme Chroniques, Lieux Publics, la Biennale Nêmo / Le CENTQUATRE-PARIS, Stereolux .
Avec le soutien de Marfret et de Komplex Kapharnaüm, la fête des Lumières de Lyon.

Cosa Mentale – 45.3081, 6.7253

David Munoz et Camille Sauer

Avec le soutien de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île de France, de l'ENS Paris-Saclay (La Scène de Recherche, le Département Génie Mécanique, le Département d'enseignement et de recherche Génie Civil et Environnement et l'IDHES), l'Université Paris-Saclay, la Diagonale Paris-Saclay, l'INRAE, La Capsule du Bourget, et l'IRCAM.

Empty places

Geoffroy de Crécy

Production Déléguée : Autour de Minuit

Intraorganism

Justine Emard

Programmation : Martial Geoffre-Rouland

Earthworks

Semiconductor

Commandé par SónarPLANTA, produit par Advanced Music

Where Shape come from

Semiconductor

Co-commandé par la Fondation EDP et Phoenix Leicester.

Mica Penrose

Léa Barbazanges

Projet développé avec Sylvain Ravy, chercheur au CNRS, directeur au Laboratoire de Physique des Solides de l'Université Paris-Saclay, avec le soutien de Diagonale Paris-Saclay, la Région Grand Est, et l'expertise de Denis Gratias, membre de l'Académie des sciences.

Effet de champ

Stéphane Bissières

Production exécutive : Concertons!
Coproduction : Nêmo, Biennale des Arts Numériques de la région

Île de France, Le CENTQUATRE-PARIS

Genèse d'un paysage médusé, Fabien Léaustic

Projet initié dans le cadre d'une résidence Arts & Sciences au sein de l'université de Bourgogne-Franche-Comté - Laboratoire « ingénierie cellulaire et génique », l'institut de Biochimie et de Biologie Moléculaire RIGHT (Unité INSERM UMR1098) à Besançon

The Substitute

Alexandra Daisy Ginsberg

Commandé par The Cooper Hewitt, Musée Smithsonian Design and Musée Cube design. Collection permanente de the Cooper Hewitt.

Les Jardins Cybernétiques

Donatien Aubert

Création produite par CHRONIQUES, Biennale des Imaginaires Numériques, imaginée par SECONDE NATURE et ZINC.

La Zone Bleue

Stéfane Perraud et Aram Kebabdjian

MODULOFORM PANOPTIQUE

Le NeoConsortium

Une commande du CENTQUATRE-PARIS, dans le cadre de la Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France

I Heard There Was a Secret

Chord

Daily tous les jours

Une œuvre créée par Daily tous les jours. Commandée par le Musée d'art contemporain de Montréal et l'Office national du film du Canada, avec le soutien du Conseil des arts du Canada

Air Strikes on M2 Hospital,

Forensic Architecture

L'équipe Forensic Architecture
Chercheur principal : Eyal Weizman
Coordinateur de projet : Christina Varvia
Recherches : Adam Noah, Nicholas Masterton, Samaneh Moafi
En collaboration avec : Bellingcat and Atlantic Council

The Killing of Mark Duggan

Forensic Architecture

L'équipe Forensic Architecture :
Chercheur principal: Eyal Weizman
Chercheur en chef : Christina Varvia
Coordinateurs de projet : Nicholas Masterton, Robert Trafford
Recherches : Martyna Marciniak, Tom James
Montage vidéo : Antoine Schire
Design réalité virtuelle : Alican Aktürk
Assistants de recherche : Lola Conte, Sophie Dyer
Soutien au projet : Sarah Nankivell
Voix-off : Kamara Scott

Création sonore : Odinn Ingbergsson

Collaborateurs : Bhatt Murphy Solicitors, Birnberg Peirce, Tottenham Rights (anciennement the Broadwater Farm Defence Campaign), The Institute of Contemporary Arts (ICA) Londres
The Beirut Port Explosion, Forensic Architectur

Ondes noires

Ismaël Joffroy Chandoutis

Production/ Diffusion : Le Fresnoy - Studio national des Arts contemporains
Organisme(s) détenteur(s) ou dépositaire(s) : Le Fresnoy - Studio national des Arts contemporains, Agence du court métrage, Tënk

Sans Lune

Victoire Thiérrée

Une production Jonas Film.
Avec la participation du CNC – DICRéAM
Avec le soutien de Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île de France, le CENTQUATRE-PARIS, des Amis des Beaux-Arts de Paris, de la PROCIREP et de l'ANGOA.
Écrit et réalisé par : Victoire Thiérrée, produit par Elsa Klughertz ; Direction de production : Constance Le Scouarnec ; Direction de la photographie : Juliette Barrat ; Montage image : Laura Riuss ; Montage son : Amaury Arboun ; Mixage : Gilles Benardeau
Étalonnage : Evy Roselet

A Fall

Karl Van Welden

Production : wpZimmer (BE)
Co-production: Kaaitheater (BE), Vooruit (BE), Workspace Brussels (BE) avec l'aide d'Hotel Pro Forma (DK)

MA

Maxime Houot

Création : Maxime Houot
Production : Collectif Coin

Falaises

Alexis Langevin-Tétrault,

Guillaume Côté et

Dave Gagnon

Audio : Alexis Langevin-Tétrault et Guillaume Côté
Visuel : Dave Gagnon. Une coproduction Recto-Verso.

Subassemblies

Ryoichi Kurokawa

Concept, direction, composition et programmation : Ryoichi Kurokawa
Production : Nicolas Wierinck

Tesseract (48.783986/2.306045)

INVIVO

Production : INVIVO - collectif d'exploration scénique
INVIVO et artistes associés aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux.
Coproduction : Videoformes - Clermont-Ferrand

Soutiens :

Fonds SCAN - région Auvergne-Rhône-Alpes
CNC - Dicréam
Théâtre Nouvelle Génération / CDN de Lyon
AADN - LabLab
Château Éphémère - fabrique sonore et numérique

MAGNA

Annabelle Playe

Production : AnA Compagnie
En partenariat avec le Théâtre de la Maison du Peuple, du Théâtre de Bagnols les Bains et du Service Culturel de la Ville de Mende.
Avec les soutiens financiers de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie, du Département Lozère et de la SACEM.

Instabilités

Tristan Ménéz et Benjamin

Le Baron

Accompagnée et produite par Electroni[k], en coproduction avec l'Antipode MJC, l'ASCA Beauvais, Le Château Éphémère et La Carène (SMAC - Brest Métropole)

Hearing Gravity

Antoine Bravin

Co-production : Kikk festival
Avec le soutien de Trakk, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Centre Culturel de Namur

Æon

Cie 14:20

Production : Cie 14:20
Coproduction : Le Rive Gauche dans le cadre de SPRING, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie, proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg
– Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Théâtre de Caen, Théâtre de L'Estran de Guidel, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée "écritures numériques", NÊMO - Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, La Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay et La Diagonale Paris-Saclay.
Accueil en résidence : Abbaye de Noirlac - Centre culturel de rencontre / Le CENTQUATRE-PARIS / Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Scène conventionnée "écritures numériques", Théâtre de Caen, La Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay et La Diagonale Paris-Saclay.
Avec le soutien de : Ministère de la Culture-DGCA. La Cie 14:20 est soutenue par la Ville de Rouen et la Région Normandie. La Cie 14:20 est conventionnée par la DRAC Normandie. Valentine Losseau, Raphaël Navarro et Clément Debailleul sont artistes associés au Théâtre du Rond-Point et sont parrains/marraines de la 8^{te} promotion de l'ENSATT. La Cie 14:20 est associée pour la pédagogie et la recherche avec

le CNAC Châlons en Champagne (formation permanente, Boîte Noire, Centre de Ressources).

ATOTAL

Franck Vigroux et Antoine Schmitt

Production : Cie D'Autres Cordes Avec le soutien de la Sacem, Adami, Spedidam, Imago, Zone Libre, Vidéoformes, Mairie de Mende
Coproduction : Anis Gras le lieu de l'autre - Festival Bruits Blancs Accueil en résidence :Espace des Anges (Mende, FR)
Imago / VIDEOFORMES (Clermont-Ferrand, FR)
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

La compagnie d'Autres Cordes est conventionnée par la Région et la DRAC Occitanie

Spring Odyssey VR

Elise Morin

Artiste : Elise Morin / Technicien créatif : Vincent Malizia / Producteur : Lucid Realities, Tulipes & Cie Production / Coproducteur : France Télévisions / Avec le soutien du CNC-Dicream et de la Diagonale Paris-Saclay, Grand Paris Sud Est Avenir (GPSEA)

The Island

Franck Vigroux et Kurt d'Haeseleer

Production : Cie D'Autres Cordes Co-production : Werktank avec le support des autorités flamandes Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.
La compagnie d'Autres Cordes est conventionnée par la Région et la DRAC Occitanie

Scanaudience

SCHNITT et Gianluca Sibaldi

Production: sync
Musique et concept : Marco Monfardini, Amélie Duchow, Gianluca Sibaldi

KRASIS

Annabelle Play et Alexandra Rădulescu

Production : AnA Compagnie Coproductions : Seconde Nature/ Biennale Chroniques (Aix-en-Provence) - Création réalisée en coproduction avec la plateforme Chroniques, soutenue par le Conseil régional de la Région Sud, la Ville de Marseille et l'Institut Français à Paris, coordonnée par Seconde Nature et ZINC. En coproduction avec le GMEM CNCM Marseille - Scènes Croisées de Lozère
Avec les soutiens financiers de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie, du Dicream (CNC), de l'Adami, de la SACEM, du Département Lozère,

Forêt

Franck Vigroux (Compagnie d'Autres Cordes)

Coproducteurs : MAC de Créteil, Théâtre de Nîmes, Biennale Nêmo/Le CENTQUATRE-PARIS,

La Muse en Circuit (Alfortville), Théâtre de Mende, CNCM Césaract (Reims)

Accueils en résidence :

Le Cube (Hérissou), Espace des Anges (Mende), Théâtre de Nîmes, La Comédie de Reims.

Diffusion :
Théâtre de Nîmes

Soutiens :
SPEDIDAM, ADAMI.

Penishment

Paradis Noir

Production : Jefferson Lembey (Paradis Noir)
Label : AntigluTen

Les Aveugles

INVIVO

Production : INVIVO - collectif d'exploration scénique
Co-production : Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon | Les Gémeaux - scène nationale de Sceaux | Nêmo, Biennale des Arts Numériques de la Région Île-de-France, Le CENTQUATRE-PARIS | LUX - scène nationale de Valence

Soutiens : Fonds d'aide aux expériences numériques (XN) - CNC | Région Auvergne-Rhône-Alpes | DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | Fonds SCAN - DRAC et Région Auvergne-Rhône-Alpes | Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon.

Le collectif est artiste associé au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon et régulièrement en résidence au Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers - CDN de Lyon, et à partir de 2022, au Théâtre des Gémeaux, scène nationale de Sceaux.

To Be a Machine (Version 1.0)

Dead Centre

Productrice : Natalie Hans
Directeur artistique : Bush Moukarzel & Ben Kidd
Production Manager : Seán Dennehy
Coproduction : Dead Centre avec le Dublin Theatre Festival. Développé et soutenu par la Science Gallery du Trinity College de Dublin dans le cadre du projet European Artificial Intelligence Lab. Co-financé par Creative Europe.
Soutenu par le Arts Council. La présentation de ce spectacle est rendue possible grâce au soutien de Culture Ireland et du Centre Culturel Irlandais de Paris.

À l'origine fut la vitesse, le testament de Sov Strohchnis,

Philippe Gordiani et Nicolas Boudier

Production : Pygmophone
Production & diffusion : Charlotte Kaminski & Charles Eric Besnier - Bora Bora productions
Coproduction : Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Le lieu unique - Scène nationale de Nantes, Le CENTQUATRE-PARIS, Nêmo - Biennale des arts numériques - Paris, Maison de la musique de Nanterre - Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique, Espace des Arts - Scène nationale

de Chalon-sur-Saône.

Aides : Dispositif CHIMERES, initié par le ministère de la Culture et opéré par le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et Le lieu unique - Scène nationale de Nantes

Soutiens : DRAC-AURA, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon, les aides au développement et à la création du DICREAM - CNC, Fonds [SCAN] - Fonds de soutien à la création artistique numérique de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.
Philippe Gordiani et Nicolas Boudier sont associés au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon dans le cadre du Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique et à l'émergence artistique pour les années 2019 et 2020.

Cerebrum, le faiseur de réalités,

Yvain Juillard - Compagnie Les faiseurs de réalités

Une création de la Compagnie des Faiseurs de réalités / Yvain Juillard.

Soutenu par le Théâtre de Namur / Centre Dramatique, le CORRIDOR et la Fabrique de Théâtre, Aube Boraine / Mons 2015, le Théâtre de la Balsamine, le Centre Culturel de Colfontaine, le Théâtre Varia, Théâtre de la vie, Théâtre National, Spectateurs Bruxellois, la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service des projets pluridisciplinaires et transversaux & Wallonie-Bruxelles International.

Don't we deserve grand human projects that give us meaning?

Robbert&Frank Frank&Robbert

Production : CAMPO
Coproduction : Beursschouwburg Bruxelles (BE), PACT Zollverein Essen (DE) & Auawirleben Berne (CH)

Orfeo 5063

Les Paladins - Guillaume Marmin

Production Les Paladins / Coproductions Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, Théâtre de Corbeil-Essonnes, Grand Paris Sud, Nêmo, Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, le CENTQUATRE-PARIS

Calendrier Les expositions de la Biennale

9 octobre 2021 > 2 janvier 2022
Au-delà du réel ? – L'exposition – p.10 > 23
CENTQUATRE-PARIS

14 octobre 2021 > 4 décembre 2022
David Munoz : *Cosa Mentale* – p.25
Centre culturel André Malraux – Le Bourget

Jusqu'au 16 octobre 2021
INVIVO – Tesseract – p.26
Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux

Jusqu'au 31 octobre 2021
Dialogues autour de l'obsession – p.28
Avant Galerie Vossen – Paris

Jusqu'au 14 novembre 2021
Oasis of Peace. Only Neutral to the Outside. – p.29
Centre culturel suisse – Paris

21 octobre 2021 > 9 janvier 2022
Vidéo-surveillance : sur-prise du visible – p.30
Le Lavoir Numérique – Gentilly

Jusqu'au 11 décembre 2021
Lou Masduraud : *Systm Soupir* – p.32
La Maison Populaire – Montreuil

4 novembre 2021 > 22 janvier 2023
Queyola : *Pointillisme* – p.33
Galerie Charlot – Paris

9 novembre > 22 novembre 2021
Guillaume Mamin : *Passengers* – p. 35-36
ENS Paris-Saclay

9 novembre > 14 novembre 2021
Automated Photography – p.38
Centre culturel suisse et Espace Communes – Paris

10 novembre > 26 novembre 2021
Expositions CURIOSITAS – p.43
Lieux divers

18 novembre > 17 décembre 2021
F. Vilas Boas : *La Ligne rouge*
R. Kerbrat : *Paysages immatériels* – p.44
SIANA, à l'ANAS et à la Galerie Cesaria Evora – Évry

24 novembre > 28 novembre 2021
Eduardo Kac : *Télescope intérieur* – p.45
Galerie Plateforme – Paris

25 novembre 2021 > 10 janvier 2022
Guillaume Marmin : *Passengers* – p.50
Paris La Défense

1 décembre > 4 décembre 2021
Elise Morin : *Spring Odyssey VR* – p.54
Le POC ! – Alfortville

8 décembre 2021 > 13 février 2022
NOVA_XX : *PANTOPIE & MÉTASTABILITÉ* – p.58-59
Centre Wallonie-Bruxelles – Paris

9 décembre 2021 > 15 avril 2022
Decision Making : L'instant décisif – p.57
Centre culturel canadien – Paris





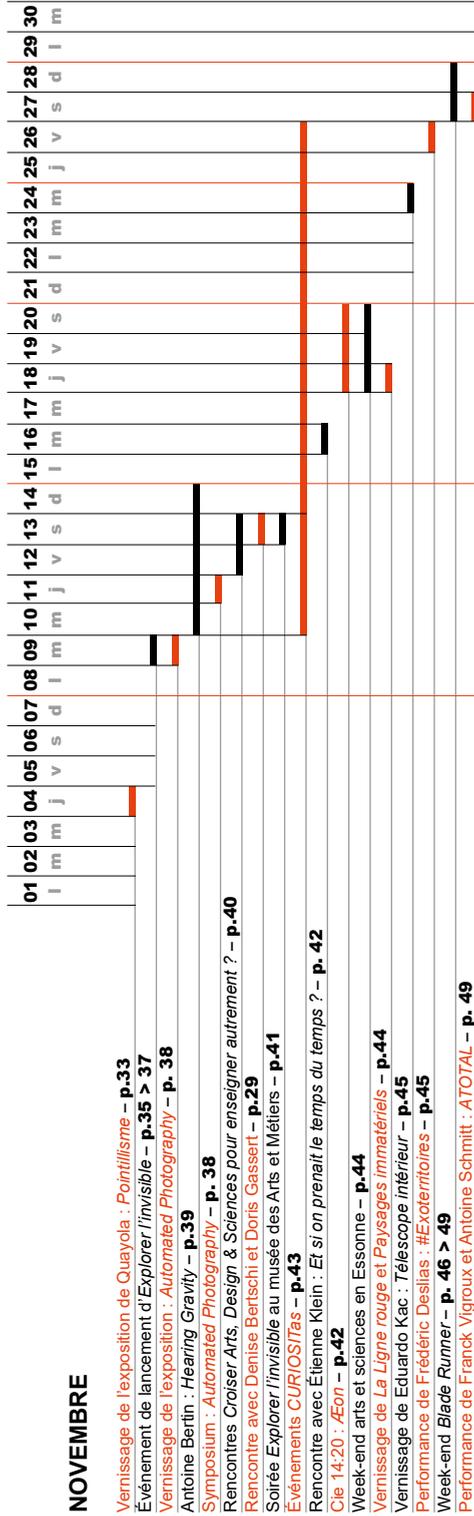
© Le NeoConsortium, DR

Calendrier Les événements d'octobre

| OCTOBRE | | 01 | 02 | 03 | 04 | 05 | 06 | 07 | 08 | 09 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | | | | |
|---|--|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|---|--|--|
| | | v | s | d | l | m | j | v | s | d | l | m | j | v | s | d | l | m | j | v | s | d | l | m | j | v | s | d | l | m | j | v | s | d | | |
| <i>Journée d'ouverture de la Biennale Nêmo</i> – p. 8-9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>La Dispute. Demain : des fermes graille-ciel ?</i> – p. 24 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Vernissage de David Muñoz : Cosa Mentale</i> – p.25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Finissage exposition : INVIVO Tesseract</i> – p.26 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Esther Bouquet : Performance EMHA</i> – p.27 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Visite guidée exposition : Dialogues autour de l'obsession</i> – p.28 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Rencontre avec Denise Bertschi et Heonik Kwon</i> – p.29 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Vernissage exposition : Vidéo-surveillance : sur-prise du visible</i> – p.30 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Soirée concerts et performances au Générateur</i> – p.30 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Conférence : Chefs-d'œuvre du XXI^e siècle – l'art à l'ère digitale</i> – p.31 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Performance téléphonique : Infra Quark et conférence : Un amour d'UIQ</i> – p.32 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

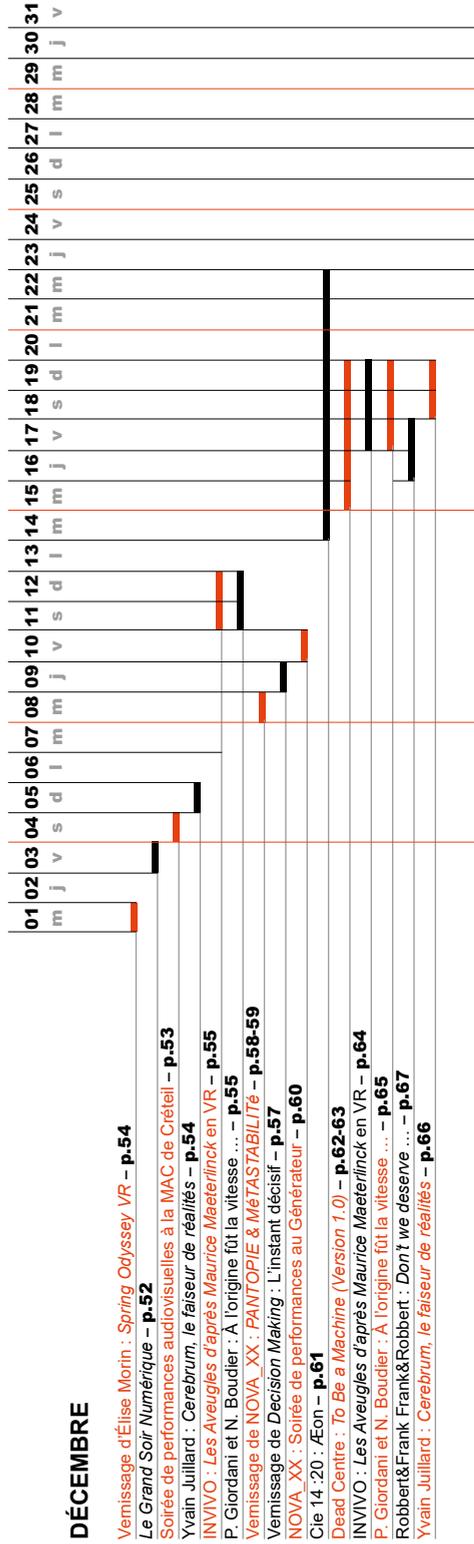
Calendrier

Les événements de novembre



Calendrier

Les événements de décembre et janvier



infos pratiques

Réservez trois spectacles de la Biennale Némó au CENTQUATRE-PARIS et bénéficiez du tarif abonné, pour l'ensemble des spectacles de la saison 2021-2022 du CENTQUATRE-PARIS.

Suivez l'activité numérique française à l'international



**INSTITUT
FRANÇAIS**

IFdigital

**Le site de la création
numérique française**

**Art numérique, réalité virtuelle,
réalité augmentée, jeu vidéo, livre
innovant, médiation et éducation
culturelle, webcréation...**

SORTIE LE 24 NOVEMBRE 2021



PLUS D'INFORMATIONS
ifdigital.institutfrancais.com
numerique@institutfrancais.com

Et bientôt la nouvelle édition 2021 d'Impatience

Le CENTQUATRE-PARIS, avec Télérama

et

Les Plateaux Sauvages

Le Jeune Théâtre National

Le TLA, scène conventionnée d'intérêt national à Tremblay-en-France

Le Théâtre de Chelles

Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines

Centre dramatique national

Le Théâtre 13

présentent

IMPATIENCE



TIEN

CE

festival ^{13e} édition
du théâtre
émergent
4 > 16/12 2021

Partenaires

Némo – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France, produite par le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris.

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France du programme S2S (STARTS Towards Sustainability) dans le cadre de l'initiative européenne S+T+ARTS (Science, Technology & the Arts), et du Fonds franco-québécois de Coopération Décentralisée.

En collaboration avec le Centre culturel suisse de Paris, le Centre Wallonie-Bruxelles, le Centre culturel canadien Paris, la Délégation générale du Québec à Paris, le Conseil des arts et des lettres du Québec, Culture Ireland et le Centre Culturel Irlandais, et la Biennale internationale d'art numérique de Montréal.

En collaboration avec l'École normale supérieure Paris-Saclay, la Diagonale Paris-Saclay, La Chaire arts & sciences de l'École polytechnique, de l'École des Arts Décoratifs-PSL et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, l'Ensad-Lab, AgroParisTech, SIANA, Le CNAM (Conservatoire national des arts et métiers), la Maison des Métallos, le Centre Pompidou et le réseau Exoplanète Terre.

L'équipe

Directeur du CENTQUATRE-PARIS et Directeur général de la Biennale Némo : **José-Manuel Gonçalves**
Directeur artistique de la Biennale Némo : **Gilles Alvarez**
Directrice de production et Adjointe à la programmation du CENTQUATRE-PARIS : **Julie Sanerot**

Production et coordination : **Ludivine Pangaud, Pauline Coste et Margot Rouiller.**

Direction technique : **Christophe Gualde, Pierre-François Brodin, Aziz Akaeiouss, Morvan Hauray, Romain Destresse et Olivier Le Fur.**

Communication : **Clémentine Aubry, Amélie Mammou, Lucas Ponton-Lepaon, Alice King, Josselin Ligne, Romain Eludut et Théo Duby.**

Contacts Presse :

Isabelle Louis

contact@isabellelouis.com / 06 82 36 21 34

Tifen Marivain

t.marivain@104.fr / 01 53 35 50 94 / 06 65 46 00 52

Agnès Renoult

agnes@agnesrenoult.com / 01 87 44 25 25 / 06 804 888 26

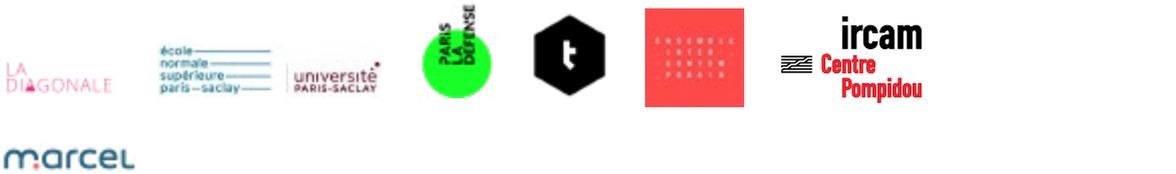
Remerciements

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des artistes et leurs représentants participant à la Biennale Némo, les équipes du CENTQUATRE-PARIS, les équipes des lieux partenaires, les événements associés et les festivals nationaux et internationaux partenaires.

Nous remercions également :

Nathalie Degardin (Groupe Intramuros), **Alain Thibault** (Elektra), **Stéphanie Pécourt** et **Sarah Anedda** (Centre Wallonie-Bruxelles), **Jean-Marc Diebold** et **Claire Hoffmann** (Centre culturel suisse), **Nora Hickey M'Sichili** et **Anne-Sophie Delhommeau** (Centre culturel irlandais), **Catherine Bédard** (Centre culturel canadien), **Chloé Tournier** (Maïf Social Club), **Pierre-Paul Zalio**, **Marc Dondey** et **Carine Le Malet** (Scène de recherche - ENS Paris-Saclay), **Julie Sauret** (Chaire arts & sciences), **Samuel Bianchini**, **Emmanuel Mahe** et **Edith Buser** (Ensad-Lab), **Sylvie Retailleau** (Université Paris-Saclay), **Olivier Khan** et **Marjorie Tarjan** (La Diagonale Paris-Saclay), **Hervé Pérard** et **Auriane Pichon** (Siana), **Arnaud Levenes** (La Capsule – Centre d'art André Malraux, Le Bourget), **Jean-Hugues Berrou** (AgroParisTech), **Christopher Robinson** (École polytechnique), **Frédéric Landragin**, **Donatien Aubert**, **Ismaël Joffroy Chandoutis**, **Julien Villa**, **Samuel Arnoux** et **Anne Coursan** (Electroni[k]), **Pauline Gacon**, **Amélie Thézé** et **Adélaïde Couillard** (Maison Pop de Montreuil), **Dominique Laulanné**, **Sandrine Deguilhem**, **Elsa Deshayes**, **Sarah Ounas**, **Sarah Ounas** et **Marine Guibert** (Maison de la musique de Nanterre), **Fanny Bertin** et **Mireille Barucco** (Maison des arts et de la culture de Créteil), **Michael Houlette** et **Sejla Dukatar**, (Le Lavoir Numérique), **Anne Dreyfus**, **Pauline Couturier** et **Léa Egreton** (Le Générateur), **Corine Pulicani** (POC – Scène artistique d'Alfortville), **Séverine Bouisset** (Les Gémeaux / Scène Nationale de Sceaux), **Édouard Zeitoun**, **Sandrine Benoit** et **Camille Roge** (Paris La Défense), **Lionel Masséat**, **Magali Cabrol** et **Mathieu Davoust** (Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines – Scène nationale), **Serge Rangoni** et **Jonathan Thonon** (Théâtre de Liège), **Delphine Picart** et **Agnès Clequin** (Musée des Arts et Métiers – Le Cnam), **Claire Couffy** (Centre Georges Pompidou), **Stéphanie Aubin**, **Noé Robin**, **Marine Desessard** et **Camille Boonen** (La Maison des Métallos), **Dominique Moulon**, **Caroline Vossen** (L'Avant Galerie Vossens), **Marie Mercier**, **Sophie Potterie**, **Marie-Claire Deycard**, **Delphine Coste** et **Cyrille Jaouan** (Médiathèque Marguerite Duras), **Michel Guillemot** (Édition Scala), **Valérie Hasson-Benillouche** (Galerie Charlot), **François Ronsiaux** (Galerie Plateforme), **Natalia Trébik** (Le Fresnoy), **Luc Brou** (Obliques – Festival]interstice[), **Mathieu Vabre** et **Céline Berthoumieux** (Biennale Chroniques), **Cédric Huchet** (Stereolux - Scopitone), **Joachim Pflieger** (Fondation Fimenco), **Cathie Boyd** (Sonica Glasgow)

Partenaires institutionnels et financiers



Lieux partenaires



partenaires médias





biennalenemo.fr